

Entretien avec **ADOYI Essowavan**, Commissaire des Impôts à l'OTR

« La facture normalisée va nous permettre d'améliorer le recouvrement de la TVA de plus de 20% ... son introduction n'est pas seulement une formalité, mais elle est aussi dissuasive » P. 8



TOGOREVEIL

TR 175 du 03 Fév. 2015



Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Le pari d'une actualité qui réveille

05 Février 2005 - 05 Février 2015

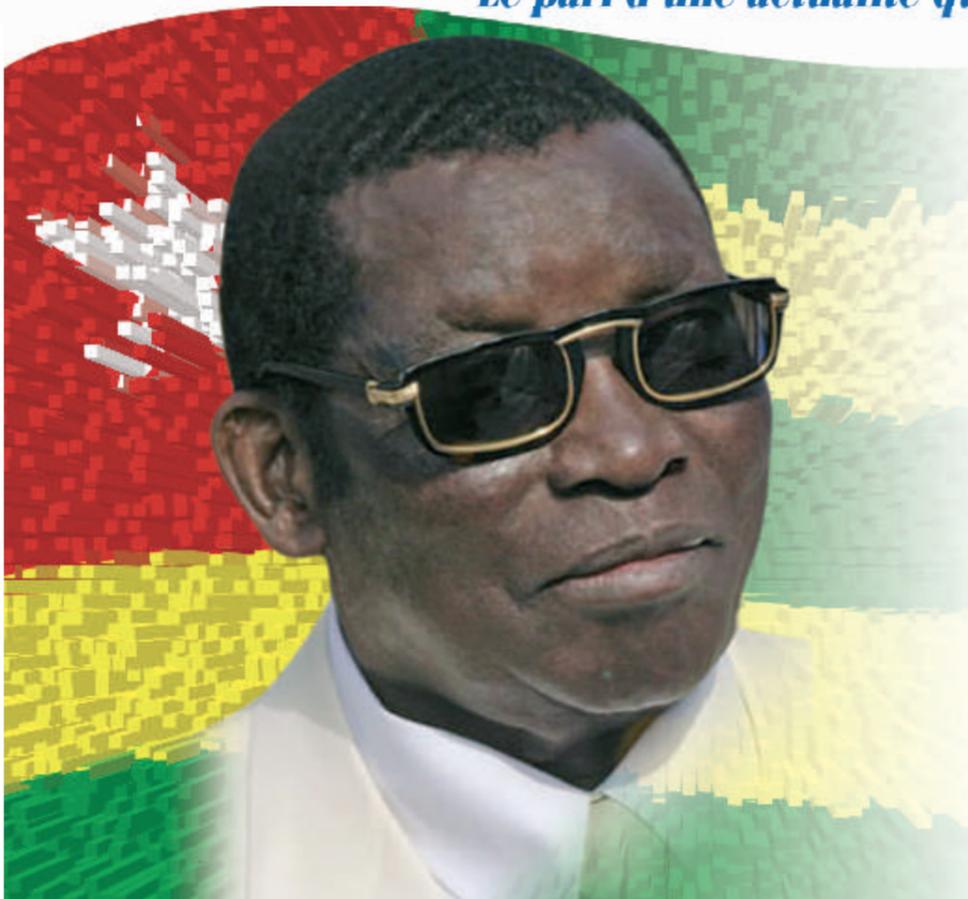
SPECIAL HOMMAGE AU PERE DE LA NATION

QUI ETAIT L'HOMME ?

SES OEUVRES; LES CHANTIERS INACHEVES;
LES TEMOIGNAGES P.p 2-7

LES 30 DERNIERS JOURS DU GENERAL EYADEMA

PROVERBES, TICS ET CITATIONS
CELEBRES DU GENERAL EYADEMA



LES GRANDS CHANGEMENTS DIX ANS APRES !

Sortie de livre
WATAIN DU DR NIKABOU GMAKAGNI, ENTRE
ENRACINEMENT ET PROBLEMES
SECULAIRES P 10

Le Fonds National de la Finance Inclusive à un an
L'APSEF FAIT PLUS DE 331 000
BENEFICIAIRES, DEUX NOUVEAUX PRODUITS
BIENTOT DISPONIBLES P 8

Monitoring des Médias
LE PERSONNEL DE LA HAAC ET LES
CORRESPONDANTS LOCAUX OUTILLES P 9

**LES MINISTRES DE LA CULTURE DE LA
CEDEAO VALIDENT LE RAPPORT DE LA
COMMISSION TECHNIQUE P 9**

L'ODC célèbre les "Champions du Développement"
**INSTITUTIONS, ORGANISATIONS,
PERSONNALITES ET MEDIAS
HONORES P 10**

Votre journal TOGOREVEIL parmi les lauréats



Il y a un An
FAURE GNASSINGBE P 9
REDYNAMISAIT LA DOSI
AVEC LA NOMINATION
DE DG INGRID AWADE

Editorial

10 ANS APRÈS

Nous l'écrivions il y a neuf ans, puis il y a sept ans, cinq ans, deux ans..... Dix ans après, le vide est encore là, difficile à combler même si la donne a profondément changée. C'est toujours un peuple togolais nostalgique qui évoque, à chaque fois qu'il est confronté à un problème social, économique ou sécuritaire, le feu Président Gnassingbé Eyadéma.

« Au temps du vieux » aiment encore répéter les togolais, « ceci ou cela ne se serait pas passé comme ça. »

Après de ses détracteurs même les plus extrémistes, c'est avec la mort dans l'âme que l'on évoque la vie et les actes de celui qu'on aurait pourtant passé son temps à combattre. Avec du recul, on se rend compte qu'être l'adversaire de feu Eyadéma vous sécurisait autrement. L'homme avait du cœur au point où ses ennemis et ses adversaires revenaient toujours à lui pour implorer son pardon qu'il n'a jamais refusé.

Une hauteur d'esprit qui l'a toujours placé au dessus de tous. Tous les togolais de toute ethnie confondue ont pendant près d'un quart de siècle ont reconnu en lui la source fédératrice de toutes les composantes sociales et la force harmonieuse qui a façonné à coups de sagesse, de justice et de volonté la jeune nation togolaise.

C'est dans la douleur, mais aussi dans la fermeté que le Président défunt a bataillé pour remettre le Togo sur les rails, après les dérives démocratiques qui ont réveillé les vieux démons de la division et de la haine tribale et qui ont surtout mis à genoux un pays, pourtant, promu à un bel avenir sur les plans diplomatique, économique, politique et social.

Le rêve du Président Eyadéma de faire du Togo, un havre de Paix, un pays gai et hospitalier, un carrefour d'échanges économique et des relations diplomatiques, son rêve de laisser un jour à postérité une nation reconciliée avec elle-même et une terre résolument bénie et tournée vers la prospérité... Tous ces rêves ou la plupart ont subis les coups nés des cyniques velléités destructives.

Le militaire rompu à la guerre en Algérie, au Dahomey (actuel Bénin), en Indochine et au Niger, aurait vécu une vie sans repos. Outre les divers attentats contre sa personne auxquels l'homme a fini par s'habituer au point de rappeler chaque fois qu'il le pouvait qu'il mourra « de sa propre mort », le Père de l'armée républicaine togolaise s'est infligé une rare violence à son organisme qui, selon ses plus proches collaborateurs, n'a jamais pris de repos pendant les 38 ans passés à la présidence de la destinée du peuple togolais. Si « le Vieux » ne se reposait pas, paradoxalement son corps n'a jamais souffert de maladie précisent d'autres anciens compagnons de lutte.

Eyadéma avait une force physique et de caractère unique. Une vie et un parcours à la fois fascinants, complexes et pour finir élogieux.

Le 5 février 2005, quand « nous avons vu le baobab géant s'incliner lentement et se coucher avec dignité », nous fils et filles du Togo, de l'Afrique et d'une bonne partie de l'Humanité, avons compris que Eyadéma était un Homme, en plus d'être un Monument et une Richesse. Et si nous avons perdu le Président et le Berger qui a pendant longtemps orienté et protégé notre peuple, nous gardons dans nos mémoires ce mythe qui rien n'effacera, cette bravoure qu'à aucune autre, on ne comparera, ce destin sans pareille et cet héritage matériel et moral que nous nous devons de préserver.

Loin des images autocratiques que ses détracteurs ont tenté de lui coller ces dernières années avant son décès, loin de la reconnaissante image paternaliste, bienfaitrice, humaniste et paisible que ces fans et de nombreux observateurs lui conféraient, Eyadéma aura vécu sa vie, il aura bâti le Togo de ses mains avec l'adresse ou la maladresse qu'on pourra évoquer.

L'ouvrage de ses mains est là

À l'occasion de ce 10^e anniversaire de sa disparition, c'est beaucoup plus un survol de sa vie et de ses actions que nous présenterons brièvement dans le présent numéro que nous lui dédions intégralement.

Eyadéma, 3^e fils d'une famille paysanne en pays Kabyè, porté par le destin à la tête d'un pays assez particulier, le Togo. Ses convictions, ses rêves, ses œuvres, ses chantiers inachevés et la course du Togo après son passage sur terre sont les quelques grands axes de cette parution qui se veut avant tout un travail de témoignage partiel, forcément à compléter.

Et les changements notoires également...

10 ans après, la bataille entreprise sous ta direction a connu des débuts du succès encourageants, voire spectaculaires. La réconciliation nationale est un chantier suffisamment avancé. L'émergence et le développement sont aux portes du Togo qui a renoué avec la croissance. Quant à la démocratie, elle est une réalité palpable couronnée par le retour sans condition de tous les partenaires du Togo.

10 ans après, ton peuple prie pour que Dieu t'accepte auprès de lui à jamais.

10 ans après, ton peuple te pleure et te célèbre.

Germain POULI

QUI ETAIT L'HOMME ?



La vie du feu Président remplirait difficilement des milliers de pages d'un grand livre que l'historien dans sa volonté voudrait bien laisser à la postérité.

Tellement dense, riche d'expérience, de sagesse et de partage que pour nous la présente démarche se situe plutôt dans une schématisation des grandes étapes de la vie du Président Eyadéma.

3^e fils d'une famille de paysanne

Eyadéma est né à Pya, le 26 décembre 1956. Gnassingbé, son père un modeste et brave paysan n'aura pas le temps d'assurer l'enfance de son 3^e fils. Victime de violence de l'administration coloniale qui réquisitionnait dans les conditions inhumaines les paysans pour des travaux d'intérêt public à titre d'impôt, un soir au début des années 40, Maman N'Dahanida, son épouse l'accueillera agonisant, ramené par de bonne volonté après une répression exagérée sur sa personne. Papa Gnassingbé rendra l'âme, laissant la veuve N'Dahanida seule aux charges de ces enfants.

Une bravoure épique pendant son adolescence

En grandissant, Eyadéma fut confié par sa mère au pasteur de Pya et de Farendé pour son apprentissage scolaire.

Une fois à la maison le jeune Gnassingbé s'adonnait à l'élevage de volaille, à la garde du cheptel et à la culture du champ familiale.

On voit aussi se développer chez l'adolescent qu'il devenait la passion de la chasse et le goût du sport. A 13ans, il émerveillait déjà avec sa force hors norme et sa science de la lute traditionnelle.

Bien plus tard, à l'âge de la maturité et de son initiation, l'histoire raconte qu'aucune de ses camarades d'âge

n'a réussi à lui faire mordre la poussière dans l'arène.

Le métier des armes

La vie lui apprit à se battre et sa vie il l'a consacré aux combats les plus nobles.

Nous sommes en mai 1953, à peine les échelons de son initiation achevés, Eyadéma se marie à l'aventure en s'enrôlant comme recrue dans l'armée française qui avait besoin des bras valides de ces colonies pour les fronts en Indochine, au Maroc, en Tunisie et en Algérie.

La guerre l'a forgé pour la recherche de la paix

Plus d'une fois, le sous-officier Etienne Eyadéma sous les couleurs françaises, rencontre presque à bout portant les canons des armes et les tirs des balles dirigées contre lui. A la rencontre des peuples qui se battaient pour leur autonomie, le militaire Gnassingbé Eyadéma se forge une âme inaliénable d'assoiffé de paix et de justice. Des mots comme la liberté, l'égalité et la solidarité revêtement tous leurs sens à ses yeux.

Il décide d'en faire les idéaux de ses combats partout où, il se trouvera.

Libérer un pays qui s'enlise aux premières heures de son indépendance

La guerre est désormais finie et Etienne Eyadéma est tout heureux de retrouver sa terre natale, le Togo dont il n'a appris des nouvelles qu'à partir de quelques lettres reçues au front. Mais une fois de retour, le 1^{er} septembre 1962, ce sont des parents et un peuple togolais qui déchantent qui l'accueillent. Très vite il se rendra compte de la déchirure de la société togolaise, qui cachait difficilement sa déception face au quotidien depuis l'avènement de l'indépendance. Le

despotisme, les rivalités tribales et ethniques, la gabegie et l'exclusion amènent l'armée et un comité insurrectionnel dirigés par Eyadéma lui-même à intervenir. Le régime de terreur est balayé et les portes des prisons ouvertes. Les exilés reviennent au pays.

Eyadéma et ses amis ont rempli leur mission de libération et se retirent pour laisser la politique aux politiciens.

L'appel et le signe du destin

Quatre ans après la première intervention de l'armée en outre a lieu à nouveau, cette fois sous la pression populaire qui appelle l'armée à la rescousse.

L'indépendance et le multipartisme qui l'accompagne ont particulièrement affecté les togolais qui sont devenus plus que jamais divisés.

Le lieutenant colonel Gnassingbé Eyadéma, chef d'Etat Major de l'armée Togolaise et porté au pouvoir en avril 1967. Une grande mission l'attend. Est-il préparé pour cette vie politique à la tête de l'Etat togolais ? La force du destin et le plan divin y sont pour quelque chose.

Avec succès il unifie et pacifie le Togo

Si les armes sont son métier, son âme, elle, est sensible à la paix. Ainsi donc les premières années de son pouvoir sont dédiées au dialogue, au pardon et à la réconciliation. Unifier les togolais et les amener à regarder dans la seule direction de leur épanouissement et leur bien être n'est pas chose aisée.

En 1969, Eyadéma crée le RPT, vaste creuset de rassemblement des cœurs, des volontés et des énergies. Le Togo voit les fissures de sa battisse se refermer.

Une vie sur les chantiers de la construction d'un Togo stable, prospère et moderne

Après les efforts de paix, et de sécurité. Le président Eyadéma s'attaque au développement socio-économique du pays.

L'agriculture, l'industrialisation, la santé, l'éducation, le tourisme, le sport, la culture deviennent assez vite les fleurons et des domaines à travers les quels le Togo s'exprime et incite la convoitise de l'extérieur.

La paix et l'accueil authentiquement togolais sont mis au profit pour déployer une diplomatie rayonnante. Lomé devient la capitale des grandes rencontres internationales.

Les grandes travaux deviennent une réalité jusqu'aux portes des années 90, années à partir desquelles le pays entre dans une zone de turbulence. L'économie, les infrastructures et plusieurs services sont atteints à cause d'une démocratie très mal appréhendée. Des crises et pas des moindres coupent le pays de la coopération internationale et le met à genoux. Affecté, mais pas affaibli Eyadéma se battra pour le retour à la normalisation. Sa lutte ne s'achèvera totalement pas avant son brusque départ.

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site : www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Germain POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Didier ASSOGBA

Patrick NIMA

Pégy

Paul KATASSOLI

SERVICE COMMERCIAL ET

PUBLICITÉ

Aïssata TOURE

SECRETARIAT

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

INFOGRAPHIE

AHIALE Raphaël

CARICATURE

DODZI

DISTRIBUTION ET

ABONNEMENT

Tel: 22 36 18 56

ADRESSE

585, Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawoé face Ets VINS

D'ITALIE

Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56

90 02 76 54

E-mail : togoreveil@togoreveil.info

TIRAGE

4000 Exemplaires

IMPRIMERIE

La Colombe

Le Père de la Nation

Feu Gnassingbé Eyadéma est une figure emblématique de l'histoire du Togo. Après les années des indépendances marquées par de grandes tensions politiques et sociales, il a fallu l'arrivée au pouvoir d'un rassembleur comme lui pour réconcilier les togolais et les amener vers un idéal, celui de former un même peuple ayant des rêves en commun.

Ayant consacré toute sa vie à la pérennisation de cet idéal, Eyadéma restera pour la mémoire collective, ce leader qui a immensément travaillé et contribué à mobiliser et à organiser les togolais dans leur quête d'une identité. C'est grâce à lui que la Nation togolaise s'est forgée une âme, il en est pour beaucoup dans le renforcement du désir des togolais de vivre ensemble.

Le conciliateur

Partout où, sur le continent africain et ailleurs, des conflits larvaires ont déstabilisé des régions entières, Gnassingbé Eyadéma a toujours cherché à ramener la paix.

Pour comprendre cette propension, il faut retourner à sa célèbre maxime : "Lorsque la case de votre voisin brûle, il faut l'aider à l'éteindre. Ceci afin d'éviter que les flammes ne s'étendent vers vous". C'est déjà en 1968, soit seulement une année après son arrivée au pouvoir que commença cette politique de conciliation et de médiation. Durant 37 ans et tout en privilégiant le dialogue, il s'efforcera de rapprocher les belligérants partout où le canon tonnera en Afrique pour une sortie de crise pacifique.

L'humaniste

Issu lui-même d'un milieu modeste, il était très sensible à la souffrance des gens. C'est pourquoi généralement il ne savait pas traiter avec condescendance l'humble citoyen qui avait la chance d'être reçu au palais présidentiel. Ceux qui l'ont connu et côtoyé disent qu'il considérait l'homme et que généralement il le plaçait sur le même pied d'égalité que les hautes personnalités qui étaient coutumières de audiences présidentielles. Durant 38 ans, il fera du mécénat un leitmotiv en faisant bénéficier de ses largesses à beaucoup de togolais.

Le père de famille

C'est dans l'amour et le respect d'autrui qu'il éleva ses enfants en leur inculquant les valeurs de la discipline et du travail bien fait. Malgré sa haute charge de magistrat suprême qui le mobilisait à longueur de journée, Gnassingbé Eyadéma était resté ce bon père que ses enfants désiraient avant tout voir en lui.

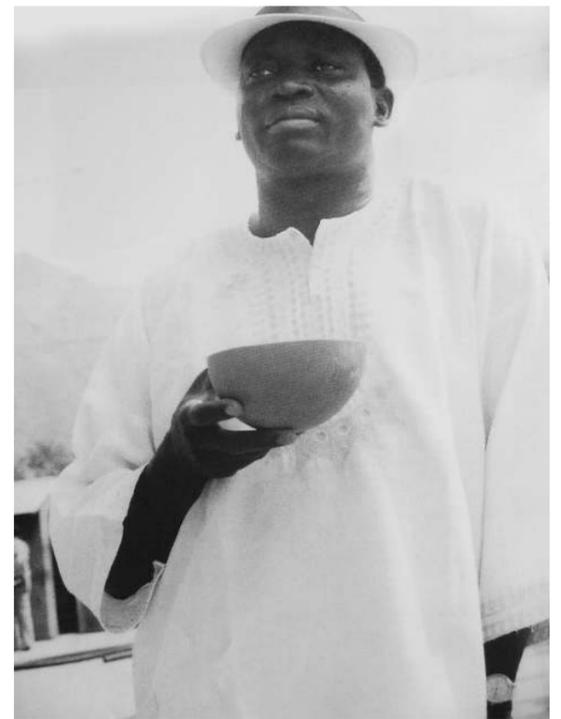


PROVERBES, TICS ET CITATIONS CELEBRES DU GENERAL EYADEMA

- « J'ai tout prévu sauf d'occuper le fauteuil présidentiel »
- « Quand le destin nous a porté à la tête de ce pays... »
- Celui qui a la diarrhée, n'a pas peur de l'obscurité
- « On ne peut pas danser et s'apprécier à la fois »
- « Je mourrai de ma propre mort »
- « Un coup isolé n'arrête jamais le combat. Quelles que soient les circonstances et quoiqu'il m'arrive, vous continuerez le combat que nous avons entreprise ensemble »
- « Togolaises, togolais ! Mes chers compatriotes... »
- « Je vous dis n'est-ce-pas qu'on ne piétine pas deux fois les testicules d'un aveugle »
- « Si ce que je fais est bon que Dieu me laisse continuer si ce que je fais est mauvais qu'il me barre la route »
- « Il y a deux types de togolais dans notre pays, n'est-ce pas. Des togolais à part entière et des togolais entièrement à part. »
- « Si vous trouvez un jour, en brousse comme chasseur, il ne faut jamais tenter de tirer sur un buffle si vous n'êtes pas sûr de l'abattre sur place. »
- « Je voudrais au nom du peuple togolais, au nom du gouvernement et à mon nom personnel vous souhaiter une chaleureuse et cordiale bienvenue sur cette terre africaine du Togo, où je vous invite à vous sentir comme chez vous »
- « Lorsque la case de votre de votre voisin brûle, il faut l'aider à l'éteindre afin d'éviter que les flammes ne s'étendent vers vous »

LE VIEUX EST MORT

5 février 2005, une date à jamais gravée au panthéon des grandes dates ayant marquée l'histoire du Togo moderne. Nous étions un samedi le jour s'était levé comme d'habitude donnant lieu au rituel habituel. Chaque togolais vaquait à ses occupations, c'était un week-end comme les autres, tout allait pour le mieux. Le soleil s'avancait vers le crépuscule et chacun à sa manière, s'organisait pour une très belle soirée de samedi soir. A 17h 30' ceux qui étaient accrochés aux petits écrans de la Télévision Nationale, se rendent compte d'un fait inhabituel, la TVT suspend ses programmes et sur les petits écrans, une grosse croix accompagnée des symphonies de deuil. Les supputations allaient bon train et toutes les hypothèses étaient avancées par les uns et les autres sans qu'aucune ne se rapproche de la vérité. Soudain l'impensable, le Premier Ministre d'alors, Koffi SAMA, annonce en ces termes le décès de Gnassingbé Eyadéma « Le Togo vient d'être frappé par un grand malheur. Il s'agit d'une véritable catastrophe nationale », comme dans un récit, l'élément perturbateur n'eut aucun effet dès les premiers instants certains dubitatifs d'autres sceptiques et craintifs, on se croyait dans une rêve. Quelle plaisanterie ! Si s'en est une, elle est de mauvais goût. « Gnas » est mort ! ça sonnait mal à l'oreille. Tous les scénarii étaient possibles sauf celui là et pourtant elle était vérifiée la nouvelle si mauvaise. Celui qui a présidé aux destinées de la nation togolaise pendant 38 ans n'est plus, une brusque disparition. Certes depuis quelques temps on sentait l'homme fatigué, mais pas mourant. La preuve quelques jours avant sa mort, le Chef de l'Etat avait comme à son habitude accordé des audiences, mené des activités, effectué les voyages notamment son dernier à Abuja au Nigeria où il a pris part au sommet de l'Union Africaine. Aucune rumeur sur l'état de santé de Gnassingbé



Eyadéma n'avait circulée voire sur son décès. Les togolais dans leur ensemble ont appris le décès de leur Président presque au même moment. Quelques heures après l'annonce du décès un grand vent balaie le pays signe qu'un grand homme était tombé.

LES 30 DERNIERS JOURS DU GENERAL EYADEMA

Infatigable et altruiste, Eyadéma le restera jusqu'à la fin de sa vie. Les derniers jours de sa vie, il les consacra, malgré le poids de l'âge et de la maladie, à son peuple et à ses autres activités qu'il assumera avec courage, élégance et efficacité. Yayi Boni, Président de la BOAD d'alors, le dernier hôte officiel qu'il a reçu, ne pouvait jamais imaginer trois jours plus tard que le Général ne serait pas de ce monde. Togoréveil a cherché et trouvé, histoire d'en faire un recueil, les dernières audiences et activités réalisées par le Président du 1er Janvier au 2 février 2005, soit trois jours seulement avant son départ. Vous serez surpris de ce régime de travail trop lourd pour un homme ordinaire. Eyadéma était unique avec un rythme de travail unique. Infatigable, il l'aura été jusqu'à sa mort.

-Samedi 1er Janvier 2005 : GNASSINGBE Eyadéma reçoit dans sa Résidence de Pya les populations des Régions septentrionales venues lui présenter leurs vœux à l'occasion du Nouvel An 2005.

-Lundi 3 Janvier 2005: Eyadéma est en deuil, son frère aîné GNASSINGBE Kabissa vient de décéder.

-Jeudi 6 janvier 2005 : Le Président de la République reçoit à Lomé M. Mohamed Almadou Alazhari, Secrétaire Général de la Communauté Economique des Etats Sahélo Saharien : CENSAD

-Vendredi 7 Janvier 2005 : Le Président Eyadéma est à Accra, au Ghana, où il prend part aux côtés de ses pairs à la Cérémonie d'investiture du Président John Agyekum Kufuor.

-Dimanche 9 Janvier 2005 : Gnassingbé Eyadéma assiste aux offices religieux pour remercier le Tout Puissant et implorer sa miséricorde sur le pays à l'occasion de la célébration du 38e Anniversaire du 13 janvier (fête qui n'est aujourd'hui célébrée)

-Lundi 10 Janvier 2005 : Le Président Eyadéma reçoit M. Mansour Abedalla, Ambassadeur de la République Islamique libyenne au Togo.

-Mercredi 12 Janvier 2002 : Le Général Gnassingbé Eyadéma lance officiellement les travaux de la première phase de la Construction du 3e Quai au Port Autonome de Lomé.

Ce même jour, il pose également la première pierre de la Compagnie Commune de Réassurance des Etats membres de la Conférence Internationale des Contrôles d'Assurance (CICARE).

Il reçoit aussi plusieurs personnalités telles que Hervé Bourges, Président de l'Union de la Presse Francophone et l'artiste King Mensah.

-Jeudi 13 Janvier 2005 : Le Chef de l'Etat prend part avec son peuple aux festivités du 38e Anniversaire du 13 Janvier, anniversaire de son accession au pouvoir. Il répondra débout pendant des heures aux honneurs des différentes composantes socio-professionnelles du Togo.

-Du vendredi 14 au dimanche 16 Janvier 2005 : Le week-end est ultra chargé pour le Chef de l'Etat qui reçoit

plusieurs émissaires venus du Benin, de la Côte d'Ivoire et d'autres pays de la CEDEAO. Il s'occupera également de plusieurs de ses hôtes venus assister aux festivités du 13 Janvier.

-Samedi 15 Janvier 2005 : Eyadéma reçoit au cours d'une grande cérémonie au Palais des Congrès de Lomé. Trois distinctions honorifiques pour la Paix lui seront décernées par trois ONG : Internationale Planet Centre de Genève, l'Ordre Mondial Suprême et la Fédération Italienne des Amis des Musées.

-Dimanche 16 Janvier 2005 : Eyadéma reçoit Guillaume Soro, Secrétaire Général des Forces Nouvelles.

-Du vendredi 21 au dimanche 23 Janvier 2005 : Obsèques de Gnassingbé Kabissa. Plusieurs cérémonies marquent l'évènement et ce en présence du Chef de l'Etat.

-Lundi 24 Janvier 2005 : Le Chef de l'Etat rend hommage aux disparus de l'Attentat de Sarakawa.

-Mercredi 26 Janvier 2005 : Eyadéma reçoit les Chefs Cantons du Togo

-Jeudi 27 Janvier 2005 : Retour du Président Eyadéma à Lomé

-Vendredi 28 Janvier 2005 : Eyadéma reçoit une délégation d'hommes d'affaire français.

-Du dimanche 30 au lundi 31 Janvier 2005 : Le Chef de l'Etat séjourne à Abuja au Nigeria où il prend part au 4e Sommet ordinaire des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine.

-Mercredi 2 Février 2005 : Le Président Eyadéma reçoit M. YAYI Boni, Président de la BOAD, émissaire du Président iranien.

-Samedi 5 Février 2005 : Eyadéma se repose pour l'éternité après un mois de janvier, un début d'année nouvelle, bien accompli avec labeur et qui ne pouvait augurer d'une quelconque cessation d'activité. La nouvelle de son départ a laissé tout le monde perplexé. L'Homme était une force et un don de la nature



« Nous n'oublierons jamais que les journées du jeudi 3 et du vendredi 4 février 2005 furent maussades avec un temps lourd et un ciel couvert et gris. A l'annonce du décès du Président Eyadéma ce 5 février, un vent fort a soufflé sur tout le pays, pour se terminer par une pluie inhabituelle en cette saison. Oui, un Grand Homme s'en est allé ! Nous avons vu un baobab géant s'incliner lentement et se coucher avec dignité. »

Koffi SAMA, Premier Ministre togolais

UN PARCOURS RECOMPENSE PAR DES DIZAINES DE PRIX, DISTINCTIONS HONORIFIQUES ET MARQUES DE RECONNAISSANCE

1980
Prix Simba pour la paix
Par l'Académie de Simba de Rome

1983
Palme d'Or de la paix
Par l'Institut des Relations
Diplomatiques de Bruxelles

1983
Prix International du Progrès et la Paix
Par Artifici Del Lavarò italiano Del
Mondo

1984
Emblème du Mercure d'Or
Par l'Institut International pour la Paix

1984
Grand Collier de la Paix
Par l'Ordre des Chevaliers du Sinaï

1984
Trophée de la paix
Par l'Institut Africain de Droit
International

1986
Trophée de la paix
Par l'Institut Africain de Droit Privé

1986
Grand-Croix de l'ordre de la Pléiade
Par l'Association Internationale des
Parlementaires de langue française

1987
Médaille contre la faim
Par la FAO

1989
Grand-Croix de la cavalerie
Par l'Institut Parlementaire Australien

1989
Insigne du Compagnon Melvin Jones
Par le Lions Clubs International

1989
Médaille d'Or d'Excellence
Par l'Institut Européen de Mirignac

1989
Grand Compagnon de la Paix
Par l'Ordre Abdoulaya Mathurin Diop

1989
Grand-Croix de l'Ordre de Malte
Par l'Ordre Souverain Saint-Jean de
Jérusalem

1989
Prix Paix Mundi
Par l'Ordre de la Croix Blanche
Internationale

1989
Croix de la Vaillance
Par le Bureau Politique de RPT

1990
Prix de la Diplomatie
Par l'Association Internationale de la
Presse Diplomatique, N.Y., USA

1990
Docteur Honoris Causa pour la Paix et
le Développement
Par la Centrale State University, USA

1990
Croix du Mérite
Par l'Ordre de Malte

1993
Grand-Croix du Grand Prieuré
Par l'Institut des Chevaliers du Christ

1994
Diplôme Docteur Honoris Causa
Par la South Eastern University of
Washington, USA

1995
Plaque et Médaille d'Or
Par la Special Olympic International

1998
Prix pour la Paix
Par le Forum Crans Montana, Monaco

2000
Prix Paix et Justice
Par l'Institut Eléonore Roosevelt, USA

2001
Grand-Croix Compagnon du Mérite
Par l'Ordre Militaire et Hospitalier
Saint-Lazare de
Jérusalem

2001
Prix Spécial Paix et Développement
Par la Ohio State University, USA

2004
Père Magnanime de la Paix
Par l'ONG International Action Service

2004
Prix Mérite et Courage en faveur de la
Paix
Par l'ONG Oxygène7
15 Janvier 2005

Trois distinctions honorifiques pour la
Paix décernées par trois ONG :
Internationale Planet Centre de
Genève, l'Ordre Mondial
Suprême et la Fédération Italienne des
Amis des Musées.

SES ŒUVRES MAJEURES

La Pacification d'un pays jadis divisé

Historiquement, c'est Gnassingbé Eyadéma qui ramena la stabilité politique au Togo après que les ambitions politiques des hommes politiques de la 1ère République aient contribué à créer des fissures au sein de la société togolaise. Dès son avènement, il va recoudre le tissu social déchiré et amener les togolais à s'accepter mutuellement. Le Rassemblement du Peuple Togolais (RPT) parachèvera pendant plusieurs années cette démarche jusqu'aux premières heures de l'ouverture démocratique à la faveur du Vent de l'Est.

La Politique des grands travaux

Démarrée au début des années 70, la politique des grands travaux atteindra sa vitesse de croisière avec le boom phosphatier. Dès lors les grands jalons macro économiques et infrastructurels seront posés afin de booster rapidement l'économie du pays. Le Togo moderne a fait ses premiers pas avec Eyadéma.

La mise en branle d'une politique d'autosuffisance alimentaire

Cette politique commence dès 1970 avec l'intensification des cultures vivrières. C'est ainsi que la proclamation de l'Année du Paysan en 1975 et la Révolution Verte en vue de l'autosuffisance alimentaire en 1977 vont constituer autant de facteurs déterminants qui ont fait disparaître la malnutrition et contribué à constituer des réserves. A cet effet, l'office de Togograin sera créé le 6 août 1981. Il faut préciser que l'année 1977 sera aussi "l'année de la Journée de l'Arbre" (1er juin) institué pour accroître la couverture végétale du pays et lutter contre l'avancée de la désertification.

Une diplomatie de pointe qui a fait du Togo le Carrefour de rencontres internationales

A partir de 1967 Gnassingbé Eyadéma aura pour ambition de faire de sa capitale Lomé un espace incontournable dans les rencontres internationales. Ainsi, de la convention ACP CEE aux rencontres périodiques sous régionales, le monde politique, économique et diplomatique découvrira et appréciera le Togo.

Togo, havre de paix et pays d'hospitalité

Depuis l'avènement du président Eyadéma à la magistrature suprême, la communauté africaine résidente dans le pays tout comme les expatriés occidentaux ou asiatiques vivant chez nous se sont sentis au Togo comme chez eux, cohabitant pacifiquement avec le Togolais. La paix et la sécurité sont assurées et le Togo est l'un des rares pays de la sous région où il fait beau vivre et les togolais reconnus pour leur sens de l'hospitalité légendaire. Au Togo, on jouit d'un « accueil authentiquement africain », empreint de chaleur et de convivialité.

La 1ère Commission nationale des droits de l'homme en Afrique naît au Togo.

C'est bien avant l'Appel de La Baule et l'ouverture démocratique en Afrique noire francophone, le 21 octobre 1987 précisément que Gnassingbé Eyadéma porta sur les fonts baptismaux la Commission Nationale des Droits de l'homme (CNDH). Devançant en cela nombre d'Etats africains dont le Sénégal qui a pourtant une longue tradition démocratique. Cette institution sera changée du rôle de médiateur entre les pouvoirs publics et les administrés.

LES CHANTIERS INACHEVES

Le rêve d'Eyadéma pour le Togo et pour l'Afrique a été vite stoppé. Ainsi en a décidé le Seigneur, aux yeux de qui il avait sans doute joué assez brillamment sa partition avec tous les résultats qu'on ne lui dénie pas à l'échelle nationale et continentale.

L'un des regrets des togolais par rapport à l'illustre disparu aurait été son départ précipité alors qu'il était encore sur des chantiers. Des ouvrages sur lesquels ses pairs, son peuple et l'Afrique toute entière attendaient encore de lui. De sa sagesse, son pragmatisme et de son aura à harmoniser les points de vue les plus divergents et surtout à favoriser les rencontres et les discussions qu'on imaginait impossibles, l'Afrique en avait encore besoin. A l'intérieur de son pays, il a assisté sous le couvert de l'ouverture démocratique, à des dérives et à l'enlisement total de la situation avant de reprendre en main pour la reconstruction du Togo. Après une transition chaotique qui a ramené le pays « 100 ans en arrière » comme il avait tenu à le préciser avant la déconfiture totale, Eyadéma est parti sans avoir achevé le travail amorcé dans plusieurs domaines.

L'ENRACINEMENT DEMOCRATIQUE

Jusqu'à sa mort, le pays sous embargo économique et financier gardait encore la triste image d'un pays dans lequel règne encore un déficit démocratique. Avec ses partenaires européens, Eyadéma signera les 22 Engagements qu'il n'aura pas l'occasion de mettre en œuvre pour un retour à la normalisation des relations du Togo avec la communauté internationale. Ainsi donc il n'assistera pas à la première victoire reconquise, à travers des élections transparentes, de son parti, le RPT lors des législatives d'octobre 2007. Son successeur et son parti ouverts à d'autres forces enchaîneront avec une autre éclatante victoire à la présidentielle de mars 2010 avant la refondation profonde par laquelle le RPT disparaîtra au profit du parti UNIR qui recueillera plus massivement l'adhésion des masses populaires togolaises aux dernières législatives de juillet 2013. Trois élections successives qui scellent l'enracinement démocratique et le retour du Togo dans la sphère des pays en odeur de sainteté avec les valeurs démocratique et de liberté. Eyadéma ne sera pas là pour voir tous ces bouleversements.

LE RETOUR DU TOGO COMME FORCE ECONOMIQUE ET DIPLOMATIQUE

La Suisse de l'Afrique, le Carrefour des grandes rencontres internationales, le havre touristique et le pays promu à un bel avenir économique grâce aux diverses opportunités qu'il offre aux investisseurs, sont autant d'acquis des deux premières décennies du gouvernement Eyadéma, qui se sont presque effondrés sur l'autel des tiraillements politiques. A l'exception de la paix et de la sécurité, deux domaines maîtrisés malgré tout, l'économie nationale et la cohésion sociale ont été soumises à de rudes épreuves. La nation togolaise s'est fragilisée dans sa composition et les togolais ont souffert des effets de la crise économique planétaire, chez eux, plus accentuée notamment avec la rupture de toute aide internationale. La diplomatie active qui a fait le charme et le succès du Président Eyadéma a elle aussi été affectée. Les velléités destructives et le combat que le Togo se livrait à lui-même ont remis le compteur presque à zéro. C'est un pays presque à genoux que Eyadéma a commencé à soulever avant qu'il ne tire sa révérence.

LA REPRISE DE LA COOPERATION

C'est après la visite en 1993 des Ministres français Debarge et allemand Schäfer et donc de l'échec de la médiation européenne dans le règlement de la crise politique togolaise que l'UE a décidé de rompre toute sa coopération avec le Togo. Le déficit démocratique reproché au Togo a été de tous, quelques années plus tard, reconnu comme une injustice qui n'avait pour seul objectif que de fatiguer un pays pour l'amener à se retourner contre son Président. Eyadéma qui n'était homme à se laisser intimider par une pression qui n'avait pas sa raison d'être a combattu sur plusieurs fronts pour

éviter à son peuple la faim et le désespoir, mais aussi pour exiger qu'une justice internationale soit faite à l'égard du Togo.

Eyadéma se battra seul contre une opposition qui ramait à contre courant pour le maintien de la suspension de la coopération.

Les élections de 1993, de 1994, 1998 et 2003 quoique validées par les observateurs internationaux et la Cour Constitutionnelle n'ont pas suffi pour redorer l'image du Togo.

Finalement soutenu par la France la CEDEAO, l'UA et les pays ACP, le Togo voit s'amorcer la voie vers la normalisation de ses relations avec l'Union Européenne.

Le 27 mai 2004, Gnassingbé Eyadéma préside l'ouverture d'un nouveau dialogue qui devait déboucher sur la reprise de la coopération. Il enchaîne avec la signature des 22 Engagements. La reprise de la coopération ne sera effective qu'avec cette dernière exigence : la transparence et l'équité des prochaines législatives. Celles-ci seront organisées après la signature de l'Accord Politique Global et la formation d'un gouvernement d'union nationale dirigée par un Premier ministre, Me Agboyibo, issu des rangs de l'opposition. Mais le père de la Nation ne sera pas là pour vivre l'ambiance de la Conférence des Bailleurs de Fonds tenus en octobre 2007 à Bruxelles et qui a relancé définitivement le processus de reprise de la coopération avec l'Union Européenne et les autres bailleurs de fonds.

L'UNION AFRICAINE

Après avoir parrainé et créé avec ses pairs d'alors la CEDEAO, le Président Eyadéma a constamment laissé son empreinte sur le continent dans les divers domaines importants pour son développement.

Avec Omar Bongo, son vice doyen aux destinées de l'Afrique, le concours militant de Mouamar Kadhafi et l'accord des autres chefs d'Etat du continent, Eyadéma finalise la conception architecturale de l'Union Africaine.

Après le sommet de Syrte qui a décidé de la création de l'Union Africaine, c'est à Lomé au Togo, du 10 au 12 juillet 2000 qu'a eu lieu le premier sommet du Millénaire. A ce 36ème sommet de la Conférence des Chefs d'Etats et de Gouvernement de l'Organisation de l'Unité Africaine, d'importantes décisions ont été prises dans le sens de faire de « l'Afrique un continent plus uni, plus fort et plus responsable face aux autres blocs économiques et politiques » et pour se faire « il nous faut dès lors agir sans tarder et sans hésiter » (Extrait du discours d'ouverture prononcé par le Président Eyadéma). L'Afrique est désormais en marche vers une plus grande unité et une solidarité plus accrue.

LA PAIX EN CÔTE D'IVOIRE

Après le conflit Congolo-Zairois en 1969, la guerre civile du Biafra en 1972, le conflit frontalier entre le Mali et la Haute-Volta (actuel le Burkina-Faso) en 1974, le Tchad en Avril 1980 le Libéria et Sierra Léone, c'est en Côte d'Ivoire que l'apôtre africain de la paix est allé prêcher.

Eyadéma entreprend et organise plusieurs rencontres et médiations entre les Forces Nouvelles et le gouvernement Ivoirien. Le 20 mars 2001, sous son égide, le Président Laurent Gbagbo et son principal opposant d'alors Alassane Dramane Ouattara se rencontrent à Lomé pour poser les jalons de l'apaisement et du retour de la concorde en Côte d'Ivoire.

Bien avant l'Accord de Ouagadougou, c'est encore sous la médiation et la direction du Feu Général Eyadéma qu'ont lieu respectivement à Abidjan et à Lomé, le sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement du Groupe de contact de haut niveau de la CEDEAO et l'ouverture des négociations directes entre les protagonistes de la crise ivoirienne. C'est sans surprise qu'il prend la coordination de la médiation. A sa mort les deux parties se retrouveront à Ouagadougou pour sceller la paix. C'est ainsi que Blaise Campaoré succéda à Eyadéma pour poursuivre la recherche de la paix en Côte d'Ivoire.

...UNE SUCCESSION... UN ENRACINEMENT DEMOCRATIQUE

Le décès inattendu du père de la Nation togolaise a été vécu avec choc et émotion dans tous le pays. Nombreux étaient les togolais qui imaginaient mal le Togo sans Eyadema. Aussi l'annonce de cette disparition inattendue a tout bouleversé à commencer par les calculs politiques aussi bien dans les rangs de l'opposition que dans celui du camp présidentiel.

En l'absence de Président de l'Assemblée Nationale, successeur constitutionnel du Président défunt et dans l'urgence et le besoin de maîtriser une situation qui risquait de dégénérer face à psychose ambiante, les Forces Armées Togolaises décident de faire allégeance à Faure Gnassingbé, l'un des fils du président défunt, reconnu pour ses qualités intrinsèques et son aptitude à recueillir le consensus nécessaire à poursuite de l'œuvre du Père de la Nation.

Faure Gnassingbé, député à l'Assemblée Nationale est aussitôt porté à la Présidence de l'Assemblée Nationale par ses pairs pour conférer plus de légalité au choix des FAT.

En moins de vingt jours le Togo retrouve un certain équilibre. La panique et la crainte cèdent place à un espoir. Les togolais dans leur ensemble, y compris les leaders de l'opposition dans ses grandes tendances, estiment que c'est la solution la moins douloureuse et la plus porteuse des germes d'espérance pour la nation togolaise déboussolée.

A l'extérieur, la succession d'un Gnassingbé par un autre est mal accueillie. Dans l'ignorance des réalités du pays et sans retenue la communauté internationale, en l'occurrence l'Union Africaine et l'Union Européenne, condamnent cette succession. Le 25 février 2005, après seulement vingt jours à la tête de l'Etat, Faure Gnassingbé se retire dans l'intérêt supérieur du Togo et pour ne pas porter la responsabilité d'un chaos de plus en plus orchestré pour le pays. C'est ainsi que le Président de la République par intérim annonça sa démission :

« Togolaises, togolais, s'il y a un temps pour les luttes politiques et les conflits d'intérêt il y a aussi un temps pour la paix des cœurs, la tolérance et la réconciliation. Ce temps est arrivé. Il constitue une chance que nous devons saisir. C'est la voie royale pour aller vers notre bonheur et notre prospérité. C'est pourquoi prenant en compte les conseils des personnalités amies de notre continent et du monde, les recommandations des organisations sous-régionales et internationales auxquelles nous appartenons et avec lesquelles nous partageons les mêmes principes relatifs à la démocratie, à la bonne gouvernance et à l'Etat de droit, l'Assemblée Nationale a rétabli les dispositions antérieures des articles 65 et 144 de la constitution Afin de garantir la transparence de l'élection Présidentielle, son équité et de donner les mêmes chances à tous les candidats, j'ai décidé de renoncer au poste de Président de l'Assemblée Nationale assurant provisoirement les fonctions de Président de la République »

Peu avant cette démission surprenante, le RPT dont on prédisait la dislocation certaine à la mort de son président fondateur, se réunit en congrès. A l'unanimité, les militantes et militants investissent le même Faure Gnassingbé comme leur candidat à la présidentielle du 24 Avril 2004. Devant ses militants, Faure GNASSINGBE tient un discours d'ontologie dans lequel il met d'accord les vieux barons et les jeunes cadres de son parti.

A l'annonce de sa démission et de son investiture, les lettres de félicitation et de soutien affluent. L'humilité, l'altruisme et la clairvoyance façonnent également le destin.

Un homme de l'Etat est né 20 jours seulement après le décès du Père de la Nation. Autour de lui, les troupes se mobilisent et la jeunesse s'investit comme jamais elle l'a fait pour porter Faure Gnassingbé au pouvoir à l'issu du Scrutin du 24 Avril 2005. Mais à ce rendez-vous électoral historique, incompréhensions, radicalisme aveugle et élans tribalistes et ethniques refont surface dans certaines contrées du pays et le scrutin est émaillé de violence. Plusieurs togolais malheureusement y perdront la vie notamment dans la Région des Plateaux. Dans sa courageuse politique d'apaisement et de réconciliation Faure GNASSINGBE lancera dans cette même région son « Plus jamais ça » pour appeler les togolais à la réconciliation. Après la création de la CVJR, il choisira cette même région comme berceau du parti UNIR, nouvelle formation politique fondée sur de nouvelles visions fédératrices de volontés et énergies pour rebâtir ensemble le pays. 10 ans après, ce parti domine la vie politique du pays. A l'issue des dernières élections législatives, les premières auxquelles ce parti participe, il sort vainqueur, de loin devant toutes les autres formations politiques du pays avec 60 députés sur les 91 que compte le nouvelle hémicycle togolais. Après la douloureuse parenthèse de 2005, es trois dernière élections organisées au Togo ont été reconnues crédibles, paisibles et transparentes par tous les observateurs et partenaires du pays.

CONTINUE ET RUPTURE

Faure Gnassingbé, fils du père de la Nation arrive démocratiquement au pouvoir dans un pays coupé de l'aide internationale depuis une dizaine d'années déjà. La brève transition finalement bien gérée par le Président de l'Assemblée Nationale Abass BONFOH connaît des écueils presque inévitables qui ont exacerbé dans certaines contrées du pays la haine tribale.

Désormais, maîtriser l'unité et la cohésion nationale, engager le pays dans des réformes profondes pour l'amener définitivement sur la voie du développement intégral sont les éléments de la nouvelle feuille de route que s'impose le successeur du Feu Président Eyadema.

De son prédécesseur, il aurait reçu cet héritage que sont la stabilité et la sécurité indéniables. Maintenant à la tête de l'Etat, le nouveau Président a l'impérieux devoir de respecter sa promesse d'enrichir cet héritage avec les « 20 plus », son projet de société présenté lors de la campagne électorale.

Quatre ans après les premiers résultats sont là et témoignent à la fois de la continuité et de la rupture.

Le Togo est resté ce pays d'accueil et de paix qui a renoué avec la communauté internationale et les bailleurs de fonds.

La réhabilitation des infrastructures, la gratuité des frais de scolarité dans le primaire, la gratuité des antirétroviraux, la promotion des jeunes et la relance de l'agriculture sont des chantiers engagés sous l'ère Faure et qui force l'admiration. Les aînés y voient le Général Eyadema dans les années 70 et 80, à l'heure des grands travaux avec les bras d'un peuple soudé et uni derrière un idéal commun, faire du Togo l'or de l'humanité.

Mais il faut être honnête pour reconnaître que les deux périodes ne sont pas forcément, comparables et que Faure Gnassingbé se doit d'éviter d'être considéré comme le sosie politique de son père.

« Lui c'est lui, moi c'est moi », pour clore le débat et permettre cette nouveauté de réflexion et d'action requise pour faire face à la nouvelle donne sociale et économique mondiale.

Joignant la parole à l'acte, Faure GNASSINGBE, Président discret et peu bavard, au point d'exacerber, parfois, son peuple au début, initie et conduit avec succès un processus de réconciliation et d'apaisement en voie d'achèvement avec la récente création d'un Haut Conseil à la Réconciliation et à l'Unité Nationale. Sous sa présidence la liberté de presse et la démocratie s'enracine effectivement. Les trois dernières élections sont reconnues libres et transparentes, et le Togo gagne en prime la reprise de la coopération. Tous les partenaires sont de retour- y compris l'Allemagne l'un des plus exigeants- et accompagnent cette nouvelle vision prometteuse pour le Togo. Après son premier mandat consacré à l'apaisement et à la pose des jalons d'un développement véritable, le Président Faure GNASSINGBE, surprend avec la vitesse à laquelle, il relance le Togo. Plusieurs chantiers sont ouverts, les politiques de lutte contre la pauvreté, de promotion de l'emploi des jeunes, de la promotion de la femme, de soutien à l'agriculture et au développement à la base sont lancés avec succès. Lomé a fait peau neuve et se positionne comme une ville moderne et attractive. Le pays renoue avec les grandes rencontres internationales, les investisseurs reviennent progressivement et à une allure satisfaisante. Les autres villes et les villages du pays sont également touchés par l'extension des infrastructures et de l'énergie électrique. Les activités sont relancées dans tous les secteurs, le développement et l'émergence sont une réalité. « En moins de 10 ans le Président Faure a totalement transformé le pays, c'est un infatigable travailleur. Nous ne nous attendions pas à de telles transformations positives au Togo, en tous cas en si peu de temps. » exulte un enseignant togolais. « Faure est un boss et nous avons intérêt à le laisser poursuivre sur cette bonne lancée » renchérit une revendeuse de légume dans la capitale. Des avis favorables largement partagés par la majorité des togolais qui au fil des élections renforcent la popularité du Président Faure GNASSINGBE, qui a besoin de ce capital « légitimé » et de cette confiance renouvelée pour poursuivre son œuvre.

Un homme de l'Etat est né 20 jours seulement après le décès du Père de la Nation. Autour de lui, les troupes se mobilisent et la jeunesse s'investit comme jamais elle l'a fait pour porter Faure Gnassingbé au pouvoir à l'issu du Scrutin du 24 Avril 2005. Mais à ce rendez-vous électoral historique, incompréhensions, radicalisme aveugle et élans tribalistes et ethniques refont surface dans certaines contrées du pays et le scrutin est émaillé de violence. Plusieurs togolais malheureusement y perdront la vie notamment dans la Région des Plateaux. Dans sa courageuse politique d'apaisement et de réconciliation Faure GNASSINGBE lancera dans cette même région son « Plus jamais ça » pour appeler les togolais à la réconciliation. Après la création de la CVJR, il choisira cette même région comme berceau du parti UNIR, nouvelle formation politique fondée sur de nouvelles visions fédératrices de volontés et énergies pour rebâtir ensemble le pays. 10 ans après, ce parti domine la vie politique du pays. A l'issue des dernières élections législatives, les premières auxquelles ce parti participe, il sort vainqueur, de loin devant toutes les autres formations politiques du pays avec 60 députés sur les 91 que compte le nouvelle hémicycle togolais. Après la douloureuse parenthèse de 2005, es trois dernière élections organisées au Togo ont été reconnues crédibles, paisibles et transparentes par tous les observateurs et partenaires du pays.

LES OBSEQUES D'EYADEMA

Le dimanche 13 février 2005 des obsèques officielles furent organisées en mémoire de Gnassingbé Eyadema décédé le 5 février 2005. La grande salle du Palais des Congrès dressée aux couleurs nationales pour la circonstance avait accueilli l'événement inédit, jamais les togolais n'ont assisté aux obsèques d'un Chef de l'Etat. L'événement eut un écho planétaire. Plusieurs Présidents des républiques sœurs et amies avaient tenu à honorer la mémoire du doyen d'âge des Chefs d'Etat africains. Entre autres personnalités présentes à ces obsèques : Oluségun Obassandjo, Président de la République Fédérale du Nigeria et président en exercice de la CEDEAO d'alors. Mathieu Kérékou, Président à l'époque du Bénin, le Président du voisin de l'Ouest le Ghana, John Kufor était aussi présent. Sans oublier l'Ivoirien Laurent Gbagbo. Des anciens Présidents étaient également de la partie. Le nigérian Yacobou Gowon, le mozambicain, Joachim Chissano et bien d'autres personnalités venues représenter leur pays respectifs.

La France, était doublement représentée d'abord

par Michel Barnier qui incarnait le gouvernement français et un autre français venu spécialement représenté personnellement Jacques Chirac à l'époque Président de la République française.

C'était une salle du Palais des Congrès occupée dans tous ses compartiments par des proches parents, des amis, des alliés et adversaires politiques venus rendre un dernier hommage à Gnassingbé Eyadema.

Le clou de l'émotion d'abord l'arrivée du cortège funèbre. Le cercueil de Gnassingbé Eyadema dans une Jeep militaire conduite par un ancien collaborateur et frère d'arme, le Gal Zoumaro Gnofame.

Ensuite le moment des oraisons funèbres quatre au total. La cérémonie des obsèques nationales prendra fin autour de 15 h à Lomé. Mais elle se poursuivra traditionnellement à Kara et à Pya village natal du défunt Président. Gnassingbé Eyadema sera conduit à sa dernière demeure le 14 mars 2005 dans la stricte intimité au caveau familial.



LES GRANDS CHANGEMENTS DIX ANS APRES !

Dix ans déjà que le Président Eyadema n'est plus de ce monde. Quelques mois après son décès, l'élection présidentielle organisée a vu arriver au pouvoir Faure Gnassingbé. Il a su, en contact avec la pratique du pouvoir, imprimer un rythme soutenu, en maintenant, avec assurance, le cap sur de profondes réformes qui marquent positivement le Togo d'aujourd'hui. Dix ans après le décès du Général, c'est un pays marqué de plusieurs changements, un pays flambant neuf que les togolais ne cessent de redécouvrir.

Le chantier de la réconciliation

Elu à la magistrature suprême à l'issue du scrutin du 24 avril 2005, le Président Faure Gnassingbé s'est tout de suite attelé à reconstruire le tissu social. De l'Accord Politique Global (APG) à la création de la Commission Vérité Justice et Réconciliation (CVJR) en passant par l'accord avec l'Union des Forces de Changements qualifié de "La Paix des Braves", Faure Gnassingbé n'a cessé de multiplier les actions pour rassurer les togolais et leur faire prendre conscience de l'héritage commun, le Togo qui réunit les togolais dans une communauté de destin. Aujourd'hui, 10 ans après le Général, quoique les plaies soient lentes à cicatriser, les togolais vivent ensemble, s'acceptent et se battent dans l'adversité pour l'enracinement de la démocratie et l'émergence de la nation togolaise. Outre les travaux de la CVJR qui ont débouché sur les recommandations, l'autre preuve de cette réconciliation en marche est le rapprochement par un accord de partage de pouvoir entre l'UFC, principale formation politique de l'opposition et le RPT. Depuis lors Faure GNASSINGBE et Gilchrist OLYMPIO, leader charismatique de l'opposition se consultent régulièrement. Entre temps un statut de l'opposition a été voté par les députés du pouvoir et suite aux législatives de juillet 2013, Faure GNASSINGBE reçoit de plus en plus le nouveau leader de l'opposition Jean Pierre Fabre.

L'enracinement démocratique

Après la présidentielle de 2005, l'APG a jeté les bases du renouveau démocratique. Le gouvernement issu de cet accord, dirigé par Me Yaovi AGBOYIBO du Comité d'Action pour le Renouveau (CAR) a organisé, en 2007, des élections législatives unanimement reconnues comme transparentes, démocratiques, libres et équitables. S'enchaînent ensuite la présidentielle de 2010 et les législatives de 2013 qui ont définitivement placé le Togo sur l'orbite des pays à tradition démocratique en Afrique. L'élection présidentielle de 2015 constitue à cet effet un test majeur pour le peuple togolais qui doit prouver aux yeux du monde qu'il a rompu avec les vieux démons de la violence électorale.

La Naissance d'UNIR (Union pour la République)
L'un des succès les plus retentissants de ces dix dernières années au Togo est sans doute la naissance, le 14 avril 2012, du parti UNIR. Né à la suite d'un processus de fusion-crétion à l'issue duquel le Rassemblement du Peuple Togolais a été dissout après 43 ans de règne marqué par les hauts et les bas. Face à la dynamique de réconciliation et au besoin de remobiliser à nouveau, dans un environnement pluraliste, les volontés et énergies des togolais pour mieux affronter les défis du futur, le Président Faure a ratissé large, bien au-delà de sa base militante habituelle. UNIR ce sera finalement les militants de base du RPT auxquels se sont joints des sympathisants du nouveau Président et les militants venus des autres partis politiques togolais. Le concept UNIR, un an seulement après sa mise en place s'est vite révélé une formule gagnante. Les résultats des Législatives de juillet 2013 témoignent de cette large adhésion des togolais aux idéaux nouvellement prônés par le Président Faure GNASSINGBE.

Une Embellie internationale

Depuis la conférence des bailleurs de fonds sur le Togo en octobre 2007 à Bruxelles, conséquence consécutive à la bonne tenue des législatives, le Togo a repris sa place dans le concert des nations démocratiques. Outre la reprise de la coopération, une diplomatie plus offensive et portée surtout vers le développement et le rayonnement du Togo, a été enclenchée. Des organisations sous-régionales comme l'UEMOA, jusqu'au Conseil de Sécurité des Nations Unies, le Togo prendra une part active en dirigeant ces instances internationales. Son rôle dans le maintien de la paix à l'échelle mondiale s'est accrue avec la participation des Forces Armées Togolaises aux différentes missions onusiennes de maintien de la paix. Face aux nouveaux défis sécuritaires, le Chef de l'Etat a entrepris une politique sécuritaire nouvelle axée sur la refondation

en cours des forces de défenses et de sécurité.

Les réformes économiques

Pour donner au pays les moyens nécessaires pour entreprendre son développement et son émergence, le Président Faure Gnassingbé a entrepris une série de réformes sur le plan économiques. La plus perceptible et la plus saluée des togolais est l'Office Togolais des Recettes (OTR) qui, en un an d'existence, a permis d'améliorer les recettes en luttant contre l'évasion fiscale et les autres fraudes douanières. Autres réformes, le Guichet Unique pour le Commerce Extérieur (GUCE) et la simplification des démarches pour la création d'entreprise. Toutes ces réformes ont sensiblement contribué à l'assainissement du climat des affaires et à attirer de nombreux investisseurs. Cette embellie économique du Togo sous Faure Gnassingbé se matérialise par le florilège de banques nouvelles qui envahissent la capitale togolaise et tout le pays. Le Togo est en constante ascension, chaque année, dans les rapports Doing Business.

L'inclusion financière, la promotion de l'agriculture et de l'emploi des jeunes

Les réformes économiques n'auraient aucun sens si la majeure partie de la population togolaise continuait à évoluer en marge du système financier classique. Il fallait penser à inclure les populations démunies des campagnes et parfois des villes. Le 25 janvier 2014, le Président Faure lançait à Kara, au nord du Togo, le Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI). Un an après, le FNFI a impacté plus de 331.000 personnes repoussant du coup les frontières de la pauvreté. Le Fonds s'apprête à lancer de nouveaux produits spécifiques aux problèmes du monde paysan et des jeunes. L'organisation du secteur informel avec une nouvelle nomination à la DOSI a permis le lancement de la MUCTAM. Des efforts de promotion de l'emploi des jeunes sont de plus en plus visibles avec le PROVONAT et plusieurs autres projets porteurs comme le FAIEJ, le PRADEB, l'ANADEB et les différents soutiens aux Artisans et aux Agriculteurs. Depuis quelques années grâce au PNIASA, le Togo est redevenu cette force agricole avec des excédents exportés. Des efforts primés par la FAO.

Une totale liberté d'expression et de manifestation

La liberté d'expression en général et le monde de la presse en particulier sont, pour de nombreux observateurs de la vie socio politique togolaise, chers à Faure Gnassingbé comme la prunelle de ses yeux. Sous le Président Faure, les langues se sont déliées, se permettant ce qui était impensable il y a juste quelques années, sous le Général Eyadema. Certains considèrent que les journalistes abusent de cette liberté d'expression, mais l'homme laisse faire car connaissant le pouvoir thérapeutique de la parole qui libère. C'est également sous Faure Gnassingbé que les togolais ont fait l'expérience d'une opposition qui a érigé les marches quotidiennes en programme de société, une façon pour elle de jouir de cette liberté de manifestation encadrée par une nouvelle loi. Ces deux libertés ajoutées à la transparence des élections ont augmenté le degré d'approfondissement de la démocratie togolaise.

Infrastructures tous azimuts

S'il y a un domaine dans lequel le Togo sous Faure Gnassingbé a fait un bond spectaculaire, c'est bien celui des infrastructures. Routes de nouvelle génération répondant aux normes internationales, contournements pour décongestionner la circulation urbaine et réduire les taux d'accidents de circulation, tout est fait pour doter le Togo d'infrastructures modernes. Le challenge réussit par Faure Gnassingbé ces dix dernières années, c'est de construire des infrastructures qui contribuent à relancer l'économie. On peut citer à juste titre la nouvelle Aéroport le l'Aéroport Gnassingbé Eyadema et la construction d'un troisième quai avec du matériel de nouvelle génération au Port Autonome de Lomé. Sur le plan des infrastructures sanitaires et éducatifs, plusieurs investissements ont été réalisés à travers les cinq régions du pays.

A côté de toutes ces prouesses, on peut revenir sur la parité homme/femme dans la nomination aux plus hautes fonctions et aux postes électifs, la promotion des droits des enfants et de la femme avec de projet comme CARMA, la gratuité de l'école au préscolaire, la réduction des frais de scolarité pour les jeunes filles,...etc. C'est un Togo qui bouge et qui émerge, un pays totalement transformé la clairvoyante direction du Président Faure GNASSINGBE.





Le président Faure et la première dame



Le président Olusegun Obasanjo



Le président Mathieu Kerekou



Le président John Kufuor du Ghana



Le président Mamadou Tandja du Niger



Le président Laurent Gbagbo de la Côte d'Ivoire



L'ex président nigerian Yacoubou Gowone



Macky Sall, premier ministre du Sénégal



IBK, président de l'Assemblée Nationale du Mali



Le ministre Michel Barnier, représentant le pdt français



Abass Bonfoh, Président par intérim



Le chef Agokoli



Le président Faure et la première dame



Mgr Philippes Kpodzro



Le président Ange Félix Patassé

Entretien avec ADOYI Essowavan, Commissaire des Impôts à l'OTR

« La facture normalisée va nous permettre d'améliorer le recouvrement de la TVA de plus de 20% ... son introduction n'est pas seulement une formalité, mais elle est aussi dissuasive »



Le Commissaire
des impôts,
M. Adoyi

La loi de finance 2015 impose l'utilisation de la facture normalisée à tout opérateur économique installé au Togo. Cette loi en vigueur depuis le 1er janvier fait l'objet d'explication par les premiers responsables de l'Office Togolais des Recettes (OTR). Dans cet entretien, M. ADOYI Essowavana, Commissaire des Impôts se livre à un exercice pédagogique sur la facture normalisée.

TOGOREVEIL : L'une des principales innovations de la loi des finances 2015, votée le 30 décembre 2014 est l'introduction de la facture normalisée TVA. Pourquoi cette réforme ?

ADOYI Essowavan : D'entrée, je voudrais vous dire que la facture est un document comptable et commercial dans toute économie moderne. Elle est utilisée dans le monde entier et elle n'est pas une nouveauté au Togo comme les gens se plaisent à dire. En effet depuis 1985 plusieurs lois successives font obligation aux opérateurs économiques de délivrer des factures à leurs clients, qu'ils soient eux aussi opérateurs économiques ou simples clients. La loi de finance pour la gestion 1980 qui a institué la TVA est venue consacrer ce document qui est devenu la première pièce comptable qui doit en principe faire foi que ce soit entre opérateurs économiques et clients ou entre opérateurs économiques et administration fiscale. En effet, l'article 330 du Code Général des Impôts dispose : « Toute opération commerciale doit être constatée par une facture qui doit remplir un certain nombre de conditions ». Malheureusement, le constat c'est que la pratique quotidienne a démontré que beaucoup de transactions continuent par se développer sans que des factures soient fournies aux clients. C'est pour faire face à cette situation que l'Office Togolais des Recettes (OTR) a introduit dans la loi de finance 2015 la facture normalisée.

Dites-nous en quoi cette réforme va consister ?

Vous savez, la facture normalisée oblige tout opérateur économique qui fait des transactions sur le territoire national de délivrer des factures qui ont été auparavant fabriquées par l'Office Togolais des Recettes. Cette facture comporte, en plus du numéro d'identifiant fiscal, un hologramme ou une vignette que nous appelons la vignette TVA. A partir de ce moment aucune entreprise qui est dans le champ d'application de la Taxe sur la Valeur Ajoutée ne devra plus utiliser la facture qu'elle-même fabrique. Toutefois, il sera donné autorisation à certaines entreprises qui le demandent de fabriquer elles-mêmes des factures. Mais elles seront obligées d'apposer sur les factures qu'elles auraient fabriquées elles-mêmes la vignette de TVA qui sera vendue au niveau de l'OTR. Ceci pour dire que dorénavant sur le territoire national, toutes les factures qui seront utilisées dans toutes les transactions

seront des factures qui seront reconnues en tant que telle par l'administration fiscale.

Quels sont les avantages de cette réforme pour notre pays ?

Le Togo est un pays moderne dans tous les sens. Et en tant que pays moderne, l'économie du Togo est aussi une économie moderne. Si vous faites un tour dans tous les pays développés, vous allez constater que la facture c'est un document qui fait foi entre les parties. Vous savez que par rapport à cela, les gens vont demander est-ce que la facture normalisée ne va pas venir augmenter le coût du bien. Non. Puisqu'avant même que la facture normalisée ne soit instituée par la loi de finance 2015, les entreprises elles-mêmes achetaient des factures. Alors, les avantages, il faut essayer de les voir à plusieurs niveaux. D'abord au niveau du client. Comme vous le savez, lorsque vous achetez un bien et que vous payez, ce qui représente votre acte d'achat, c'est la facture que le fournisseur vous remettra. Et le plus souvent, cette facture est exigée lorsqu'il y a garantie. Sur la facture est mentionné le nombre d'années de garantie. C'est une assurance pour le client. En cas de litige entre le client et son fournisseur, cette facture lui sert aussi de preuve. Deuxième cas, c'est au niveau du client-entreprise. Lorsque vous êtes un producteur, vous avez besoin d'acheter des matières premières. Si vous achetez des matières premières et qu'on vous délivre la facture, sur la facture il est fait mention de la Taxe sur la Valeur Ajoutée. Le code général des impôts dit clairement que lorsque la facture ne remplit pas toutes les conditions, vous n'avez pas le droit de déduire la TVA qui est mentionnée sur la facture. Ça aussi c'est un avantage. Cela veut dire que dorénavant, les factures qui ne porteront pas la vignette fiscale ou qui ne sont pas des factures normalisées ne permettront pas au client de déduire la TVA que le fournisseur lui a facturée. Au niveau du pays, il y a un avantage énorme qu'il faut relever. Parce que la TVA, nous ne cesserons jamais de le dire, c'est une taxe sur la consommation, c'est une taxe sur la dépense. Elle n'a rien à voir avec l'impôt sur le bénéfice ou avec l'impôt sur la société. La TVA c'est un dû de l'Etat. C'est pour cela qu'on distingue deux types de redevables en ce qui concerne la Taxe sur la Valeur Ajoutée. Il y a celui qu'on appelle le redevable légal. C'est celui à qui la loi a donné autorisation de collecter la TVA. Il y a maintenant le redevable réel, c'est le consommateur, c'est vous et moi. A partir du moment où la loi dit, lorsque vous achetez un bien et que vous voulez le revendre, mettez une taxe qui est égale à 18% qui m'appartient. Cela veut dire que le législateur vous autorise à collecter la TVA pour le compte de l'Etat. Par rapport à cela, lorsque vous collectez cette TVA et que vous ne la reversez pas, cela veut dire que vous détournez les deniers de l'Etat. A partir du moment où

la facture normalisée devient une obligation et que l'administration fiscale aura un registre de ceux-là qui vont être dans le champ d'application de la TVA, cela veut dire les entreprises qui seront autorisées à collecter la TVA pour l'Etat, nous n'aurons plus à faire face à des situations où les gens collectent la TVA et s'autofinancent par cette TVA. La facture normalisée va donc nous permettre d'améliorer le recouvrement de la TVA de plus de 20%, parce que l'introduction de la facture normalisée n'est pas seulement une formalité, mais elle est aussi dissuasive. Aujourd'hui toutes les entreprises sont en train de se mettre au pas. Ceci pour dire que la fraude en ce qui concerne la TVA est en train d'être balayée au niveau du Togo et que les entreprises aussi auront un avantage comparatif dans la mesure où avec la TVA qui sera consacrée sur nos factures normalisées toutes les opérations de transaction seront claires et que le droit d'édition sera aussi possible pour tout le monde.

La facture normalisée TVA est-elle déjà effective ? Sinon, à quand son effectivité ?

La facture normalisée n'est pas encore effective mais je peux dire qu'elle l'est déjà dans la mesure où la loi de finance 2015 est en vigueur. Si nous disons qu'elle n'est pas effective c'est parce que l'OTR n'a pas encore reçu la première livraison de cette facture normalisée puis de ces vignettes de TVA. Nous attendons très rapidement la première livraison et nous sommes en train d'envisager sa pratique au début du mois de mars 2015.

L'OTR a pour principale mission, la mobilisation des recettes fiscales et la lutte contre la fraude et l'évasion fiscale. Quelles sont les retombées de la facture normalisée TVA en terme de recettes mobilisées et quelle est son impact dans la lutte contre la fraude fiscale ?

Avec la facture normalisée, comme elle sera le seul élément qui doit être utilisé par tous les opérateurs économiques et qui fait foi sur tout le territoire national, si nous prenons le cas de la TVA, j'avais dit que nous attendons une amélioration de nos recouvrements qui vont aller autour de 20%. Elle n'est pas très positive. Vous savez la TVA c'est un impôt leader. A elle seule, sur nos réalisations de 2014, elle nous a donné plus de 58 milliards sur plus 200 milliards que nous avons réalisés. Ce qui voudrait dire que si nous envisageons une augmentation de 20% au niveau de la TVA, lorsque vous faites 20% de 58 milliards, vous voyez ce que ça représente. Aussi, la base de la TVA c'est le chiffre d'affaire. Le chiffre d'affaire aussi est un élément important pour la détermination du bénéfice comptable et du bénéfice fiscal. A partir de ce moment où toutes les factures seront normalisées et que les opérateurs économiques seront obligés d'utiliser les factures qui seront reconnues en tant que telle par l'OTR, vous conviendrez avec moi que les gens ne vont plus minorer les chiffres d'affaire. Cela veut dire que nous aurons aussi l'occasion de cerner les chiffres d'affaire sur lesquels seront appliquées les dépenses de l'exercice et nous allons dégager le bénéfice comptable, le bénéfice fiscal qui est la base de l'impôt sur les sociétés et l'impôt sur les bénéfices. Ce sera un effet multiplicateur. Lorsque nous allons enregistrer une augmentation de recettes au niveau de la taxe sur la valeur ajoutée, nous enregistrons aussi dans la même période une augmentation en termes de l'impôt sur les sociétés.

Comment comptez-vous sensibiliser les opérateurs économiques et les consommateurs en vue d'une bonne application de cette réforme ?

La sensibilisation c'est ce que nous sommes en train de faire avec vous

puisque vous êtes les bons relayeurs de l'information. Et nous sommes déjà convaincus qu'avec vous nous allons jouer le franc jeu en ce qui concerne la sensibilisation sur la facture normalisée. En dehors de cela nous projetons organiser des rencontres avec les entreprises de la place. D'ores et déjà nous sommes en train d'envoyer des courriers aux grandes entreprises pour qu'elle prenne leur part d'informations. Après ce sera le tour des moyennes entreprises et les très petites entreprises. En plus de ça, nous aurons à faire des panneaux géants sur lesquels nous allons passer des messages à l'endroit des clients les invitant à réclamer les factures lors de leurs transactions et nous utiliser l'audiovisuel sans oublier les sketches pour que les gens comprennent

l'importance de la facture normalisée. Parce que la facture normalisée engage les deux parties : le client et le fournisseur. Au-delà de tout ça, vous savez la loi fiscale dans son application mérite qu'on prévoit des sanctions. Si la sensibilisation ne donne pas les résultats escomptés, nous allons appliquer les sanctions prévues par le code général des impôts. Il est dit clairement que lorsque vous fournissez une facture qui n'est pas normalisée, votre client perd le droit d'édition s'il est un opérateur économique et vous qui n'avez pas utilisé la facture normalisée vous payez une pénalité qui est égale à 200.000 francs.

Propos recueillis et transcrits par
TOGOREVEIL

Pour tout renseignement,
information ou conseil

contacter le centre d'appel
au N° VERT

8201



FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Le Fonds National de la Finance
Inclusive à un an

L'APSEF FAIT PLUS DE 331 000
BENEFICIAIRES, DEUX NOUVEAUX
PRODUITS BIENTOT DISPONIBLES



Lancé le samedi 25 janvier 2014 à Kara par le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé, le Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) a soufflé sa première bougie le 25 janvier dernier. A un an d'existence, le premier produit « Accès des Pauvres aux Services Financiers (APSEF) » lancé le 26 avril 2014 a fait déjà de milliers de bénéficiaires. En effet, ce produit a touché plus de 331 000 personnes en fin décembre 2014 dépassant ainsi les prévisions de l'année 2014. L'engouement et l'adhésion de la population à ce produit n'est plus à démontrer. Le président Faure avait alors raison de déclarer au lancement du 25 janvier 2014 : « nous n'allons plus laisser dans notre pays les pauvres s'appauvrir davantage ». Aujourd'hui, les témoignages fusent de partout. D'ailleurs, Dans notre précédente parution, nous partageons avec vous les

témoignages concernant ce produit dans la région Kara. Au cours d'une tournée effectuée par la ministre du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes, les populations vulnérables de toutes les régions du pays ont fortement salué ce produit. C'est dans ce contexte que le Chef de l'Etat annonce le 31 décembre 2014 deux nouveaux produits qui seront lancés cette année. L'un des produits prend en compte les besoins spécifiques des agriculteurs pendant que l'autre s'intéresse aux jeunes qui veulent mettre en place leur entreprise après leur apprentissage. Dans le souci de bien informer la population, le FNFI a aussi mis en place un numéro vert, le 80 00 00 12 que chaque personne peut composer pour obtenir des informations complémentaires.

Londou KAWANA

5e réunion statutaire des ministres de la culture de la CEDEAO LES EXPERTS ETUDIENT LES RAPPORTS DES SPECIALISTES



Photo de famille des Experts

Dans le cadre de la 5e réunion statutaire des ministres de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) qui se tient les 29 et 30 janvier au Togo, le comité technique des experts de cette institution s'est réuni du 27 au 29 janvier dernier. Cette rencontre leur a permis d'examiner les rapports que

d'autres spécialistes ont produits dans divers domaines. L'ouverture des activités a été présidée par M. TINAKA Kossi, représentant de Mme le ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et de la Formation Civique en présence du Directeur chargé de l'Education, de la Science, de la Culture et de la Technologie de la

commission de la CEDEAO, Pr Abdoulaye MAGA et les différents experts.

Le comité technique des experts de la culture de la CEDEAO, communément appelé commission technique a pendant 3 jours, étudié les sujets comme l'organisation du premier Festival des Arts et Culture de la CEDEAO (ECOFEST), la transformation de l'Observatoire du Droit d'Auteur en Observatoire de la Propriété Intellectuelle. L'organisation du premier forum de la CEDEAO sur l'éducation pour la paix à travers le dialogue interreligieux, était aussi au menu des discussions. A cet effet, ils se sont intéressés aux conclusions de la réunion de validation de l'Etude de ce Forum.

Il faut souligner qu'en plus des experts, des personnes ressources dont les représentants des organisations religieuses, des représentants des partenaires au développement et des membres d'organisations de la société civile évoluant dans le domaine culturel ont aussi pris part à cette rencontre.

Londou KAWANA

LES MINISTRES DE LA CULTURE DE LA CEDEAO VALIDENT LE RAPPORT DE LA COMMISSION TECHNIQUE

Après la rencontre de la commission technique du 27 au 29 janvier, la 5e réunion statutaire des ministres de la culture de la CEDEAO a été ouverte le 29 janvier à Lomé, la capitale Togolaise. C'est la ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et de la Formation Civique du Togo ANATE Kouméalo qui a procédé à l'ouverture de la réunion en présence de diverses personnalités du monde culturel de l'espace CEDEAO et de l'ambassadeur du Nigéria au Togo. A leur tour, les participants à cette rencontre des ministres ont examiné le travail fait en amont par la commission technique. A l'issue de la réunion, ils ont amendé et validé le rapport final avec les différentes recommandations.

Au cours de la cérémonie d'ouverture, la ministre ANATE Kouméalo a invité les participants à réfléchir à la meilleure façon de mettre à profit les richesses culturelles de la sous-région ouest-africaine pour promouvoir l'intercompréhension des peuples et contribuer au moyen de la culture à la pacification des relations intercommunautaires. Elle a au cours de cette même cérémonie reçu des mains du Commissaire Chargé de l'Education, de la Science et de la Culture de la Commission de la CEDEAO, Pr Jean-Pierre EZIN, les hologrammes du droit d'auteur de la CEDEAO qui permettront au Togo de mettre une différence entre les vrais œuvres d'esprit et les pirateries.

Après étude du travail fait par les experts, les ministres de la CEDEAO ont adopté le rapport final qui contient des recommandations relatives au Festival des Arts et Culture de la CEDEAO (ECOFEST), au forum de la CEDEAO sur le dialogue interreligieux, à la promotion et au sauvegarde du patrimoine culturel, à la propriété intellectuelle et aux



Mme Anate recevant les hologrammes de la CEDEAO

autres aspects de la culture. A entendre, Pr Jean-Pierre EZIN, ces recommandations seront transmises aux instances statutaires de la CEDEAO à leurs sessions de mai 2015 pour décisions à prendre et actions à entreprendre.

Après cette réunion, la journée du 31 janvier a été consacrée à l'organisation d'événements culturels dans la capitale togolaise. Pour rappel, la CEDEAO célèbre cette année ses 40 ans d'existence. La célébration officielle est prévue pour le 28 mai 2015 à Abuja au Nigéria.

Londou KAWANA

Droits de l'homme LES ANIMATEURS DES MEDIAS EN LIGNE RENFORCENT LEURS CAPACITES

Une quarantaine de journalistes issus des médias en lignes était en séminaire de renforcement de capacités le 29 janvier 2015 au siège d'Amnesty International-Togo. Placé sous le thème « Implication des médias dans la promotion et la protection des droits de l'homme », ce séminaire est une initiative conjointe de l'ATOPEL (Association Togolaise de la Presse en Ligne) et l'IM2DH (Institut des Médias pour la Démocratie et les Droits de l'Homme).

Les médias en ligne ayant pour support internet, ils sont caractérisés par la spontanéité de l'information et une grande audience. Il est alors important pour les animateurs de ces médias d'être de vrais professionnels, comme le soulignait Balogou DONKO, 1er Vice-président de la HAAC (Haute Autorité

de l'Audiovisuel et de la Communication) : « Vous savez que les internautes se comptent par millier aujourd'hui et que les informations les plus importantes transitent par la toile. Il est important que ces médias fonctionnent avec professionnalisme en respect des règles d'éthique et de déontologie ».

Pour M. Aimé ADI, Directeur Exécutif de Amnesty International-Togo, l'opportunité de ce séminaire réside dans la dualité d'internet en matière de droits de l'homme. Il revient au journaliste de faire la part des choses. « L'internet est contre les droits de l'homme dans la mesure où il y a des dénigrement, des délations, au même moment l'internet peut aussi aider à promouvoir les droits de l'homme, en dénonçant dans la mesure du possible

de manière positive, tout ce qui est fait pour la promotion des droits de l'homme », a-t-il expliqué.

Ce séminaire de renforcement de capacité entre dans le cadre du projet « Médias au service des droits de l'homme au Togo », initié par l'IM2DH. Il s'articule autour des modules "Introduction générale aux droits de l'homme", "La protection internationale des droits de l'homme", "L'écriture web, caractéristiques et exigences" et "Sécurité et renforcement sur Internet". Selon Olivier Adja, Président de l'ATOPEL, il permet aux professionnels des médias en ligne d'être mieux outillés pour produire des articles de qualités.

Paul K.

Il y a un An FAURE GNASSINGBE REDYNAMISAIT LA DOSI AVEC LA NOMINATION DE DG INGRID AWADE



Dans son dernier discours à la nation à l'occasion du nouvel An, le Chef de l'Etat Faure GNASSINGBE a promis outre l'arrivée de deux nouveaux produits de la Finance Inclusive, mettre désormais un accent plus intensif sur la réorganisation du secteur informel. La Direction à l'Organisation du Secteur Informel (DOSI) qui a en charge l'organisation d'un secteur économique de taille est donc partie pour être l'un des pôles du redressement économique et de la lutte contre la précarité. Nommée au poste de Directeur Général de la DOSI, il y a tout juste un an (le décret datant du 31 janvier 2014), Mme Ingrid AWADE, a déjà amorcé les bases de cette restructuration en profondeur avec la Mutuelle des Conducteurs de Taxi Moto

(MUCTAM), premier produit de la DOSI en collaboration avec les Conducteurs de Taxi Moto communément appelé Zémidjan, la Compagnie GTA C2A et le Ministère des Transports. Plus de 5000 bénéficiaires jouissent déjà des retombées de cette mutuelle qui enregistre chaque jour de nouveaux membres. Avec l'appui et le soutien des plus hautes autorités du pays, la DOSI s'appête à relever d'autres défis pour assurer à la jeunesse, aux femmes et aux couches défavorisées un mieux être économique. C'est un combat contre la pauvreté sous toutes ses formes qui amorcent sa vitesse de croisière avec des instruments nouveaux de gouvernance comme la DOSI nouvelle formule.

G.P

Monitoring des Médias LE PERSONNEL DE LA HAAC ET LES CORRESPONDANTS LOCAUX OUILLES



Photo de famille à l'issue de la cérémonie d'ouverture

La Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC) a organisé, les 28 et 29 janvier dernier, un séminaire de formation à l'intention de ses correspondants locaux et de son personnel de monitoring. Placé sous le thème « Pour un suivi efficace des organes de presse dans le respect des normes professionnelles », ce séminaire vise à outiller les séminaristes en compétences nécessaires pour analyser objectivement les contenus des émissions audiovisuelles et des articles de presse et à rédiger des rapports de monitorings. Pour M. Kokou TOZOUN, Président de la HAAC, ce séminaire qui intervient à la veille de l'élection présidentielle a un double objectif. Il vient, dans un premier temps, renforcer la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication dans ses prérogatives constitutionnelles et lui permet également de renforcer son action de surveillance en période électorale. « La Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication pourra ainsi garantir la veille médiatique au cours de la période électorale et assurer par voie de conséquence, une de ses missions constitutionnelles », a-t-il affirmé.

Pendant les deux jours d'échanges et de travaux en ateliers, les participants ont planchés sur les thèmes suivants : "La définition du monitoring des médias", "Les principes directeurs pour un monitoring efficace", "Les techniques d'analyse de contenus", "Les émissions audiovisuelles et articles de presse". Ce séminaire est organisé avec l'appui financier de l'Union Européenne qui avait déjà contribué à l'acquisition du matériel et au recrutement du personnel du personnel de service de monitoring par le biais du Programme d'Appui Institutionnel (PAI).

P. K.

L'ODC célèbre les "champions du développement" INSTITUTIONS, ORGANISATIONS, PERSONNALITES ET MEDIAS HONORES

Votre journal TOGOREVEIL parmi les lauréats



Le représentant du ministre Bawara et...



...Germain Pouli, recevant leur diplôme d'Excellence

Pour récompenser et encourager les acteurs du développement dans leurs efforts pour bâtir le développement du Togo, l'association « Opération Développement en Compétition (ODC) » a procédé à une remise de diplômes d'excellence à toutes les personnes qui se sont illustrées dans leurs actions en faveur du développement au cours de l'année 2014. La cérémonie de remise des diplômes, couplée de la proclamation des résultats de la compétition entre

CVD et CDQ, a eu lieu le 25 janvier 2015 à Lomé.

Au total une centaine d'acteurs issus de institutions de la république, des chefs traditionnels ; des acteurs du développement à l'instar des chanteurs, des personnalités sociales et les médias ont été honorés. On peut citer entre autres le Ministère de l'administration territoriale, de la décentralisation et des collectivités locales et celui de l'action sociale, de la protection de la femme et de

l'alphabétisation ; Mme Nèmè Gnassingbé, initiatrice de la brigade verte ; la chanteuse Déla Délali ; Minsob Logou, l'inventeur de Foufoumix...

Pour M. ABOKA Kossi, Président de l'association ODC, cette reconnaissance, au-delà de l'encouragement, est une incitation à mieux faire. « Nous avons créé l'association ODC dans l'idée d'inciter les togolais à faire le développement de leur localité. Nous avons aussi l'idée d'encourager ceux qui ont fait quelque chose dans leur localité à aller de l'avant. Pour également appeler ceux qui ne font pas à venir le faire », a-t-il précisé.

La presse à l'honneur

Parmi les champions du développement, l'ODC a réservé une place spéciale à la presse. Une vingtaine de médias ; télé, radio et organes de presse, ont été ainsi distingués pour leur participation à la création d'un environnement propice au développement. Il s'agit de Radio Lomé, Sport Fm, TVT, LCF, TV2, Forum de la semaine ... et votre journal, TOGOREVEIL.

L'épilogue de la compétition CVD-CDQ

Conformément à ses objectifs qui consistent à mettre le développement en compétition, l'ODC a organisé un concours entre 4 Comités Villageois de Développement (CVD) et Comités de Développement de Quartier (CDQ). Au finish, c'est le CDQ d'Alfao Gakli qui a convaincu le jury avec son projet de curage de caniveaux et des bassins de rétention. Il bénéficie d'une enveloppe et d'un trophée. Il a supplanté les CVD de Baguida, Agoè Nyivé et Sagbado Lankouvi.

P. KATASSOLI

TOGO TELECOM LANCE HELIM ZONE DECKON, DU WIFI POUR LE PLUS GRAND CENTRE D'AFFAIRES A LOME



Depuis le 14 janvier dernier, Déckon et ses environs bénéficient d'une couverture Wifi. Il s'agit de Helim Zone Wifi, une application pensée pour les commerçants, hommes d'affaires et riverains du plus grand centre d'affaires de Lomé. Le lancement de ce nouveau produit a été marqué par une caravane qui a sillonné les artères de la ville pour chuter au grand carrefour Déckon.

Helim Zone Déckon est un service internet Wifi offert à la zone de Déckon. « Helim Zone Déckon c'est tout simplement de l'internet Wifi, un réseau que nous avons étendu à tout le quartier Déckon », explique M. TCHALLA Déwou, chargé de communication de Togo télécom.

Le réseau Wifi de Déckon couvre la zone allant du Commissariat du 3ème arrondissement (Immeuble FIATA) à la pharmacie du Boulevard et toutes les rues adjacentes. Désormais tous ceux qui sont à Déckon, commerçants, vendeurs, chefs d'entreprises, ambulants, peuvent se connecter à ce réseau grâce à leur Smartphone, à leur portatifs, à leur tablettes et tout support classique multimédia.

Du lancement au 21 janvier, l'accès à Helim Zone Déckon est gratuit. Passé cette date, les utilisateurs devront acheter des tickets d'accès chez les partenaires de Togo télécom sur place. Il s'agit de Neacom PS, Pharmacie du 3ème arrondissement, Pharmacie du Boulevard et le Cyber Cofitel. Les tickets qui portent un mot de passe et un nom d'identifiant donnent droit à une connexion d'une heure pour 200 francs CFA et 4 heures pour 600 francs.

Pour les responsables de Togo télécom, Déckon est une première étape dans leur politique d'extension de leur couverture internet option Wifi. L'expérience pourra être renouvelée et étendue à d'autres zones à forte concentration. « Déckon est une première étape. Si les commerçants et les riverains apprécient le produit, si nos attentes sont comblées, nous allons étendre cette expérience à d'autres quartiers. L'objectif de Togo télécom est de faire en sorte que chaque togolais puisse avoir internet quel que soit sa catégorie socio professionnelle et son lieu de travail ou de résidence », a rassuré le Chargé de Communication.

Pablo ZOUBE

Sortie de livre WATAIN DU DR NIKABOU GMAKAGNI, ENTRE ENRACINEMENT ET PROBLEMES SECLAIRES



L'auteur, Dr Nikabou Gmakagni

La muse de la littérature togolaise vient de se faire un nouvel adepte. Il s'agit du Dr Nikabou GMAKAGNI qui signe son entrée dans le cercle des auteurs avec son roman, Watain. Publié le 10 octobre 2014, Watain a été officiellement lancé le 30 janvier 2015, à l'auditorium de l'Université de Lomé, à l'issue d'une cérémonie de présentation et de dédicaces riche en couleurs.

Roman, Watain s'inscrit dans la modernité avec les problèmes abordés dans la trame tout en perpétuant la tradition Bassar portée par l'onomastique de l'œuvre. Etudiant en communication, Watain se révèle un jeune homme talentueux qui s'ouvre les portes de la réussite grâce à son talent. Mais son ascension est mal vécue par son frère de même village qui, pourtant, lui a, à l'origine, tendu la perche de l'animation radio et l'a souvent présenté comme son dauphin à Radio Dom. Après un court passage dans l'enseignement, Watain revient à sa passion, la radio. Cette fois encore, à radio Télèm, ses qualités et son abnégation sont mises à mal par les élans tribalistes et une crise ethnico-clanique. Watain, c'est surtout la problématique du mérite des citoyens face aux pratiques népotistes et ethnico-claniques qui ont cours dans les services publics, parapublics et privés africains.

La cérémonie de lancement officiel de l'œuvre a réuni autour du Dr Nikabou GMAKAGNI, d'illustres personnalités, écrivains, à l'instar des Professeurs Tassou Kazaro et Kondi Agba, Dr Koudjolma, Me Kokou Koffigoh, le Directeur Général de la CEET, Gnadé Djétéli, ainsi que de nombreux amis ; le tout dans une ambiance exotique entretenue par les artistes Napo Tchandikou, Ali Bawa, Bibi Reine...

Paul KATASSOLI

Visite du Primat de l'Eglise du Seigneur Aladura Universel au Togo Dr RUFUS OKIKIOLA OSITELU PRIE POUR LA PAIX AU TOGO



Les responsables de l'Eglise Aladura Universel, au milieu Dr Rufus

Le Primat de l'Eglise du Seigneur Aladura Universel était en visite au Togo la semaine dernière. L'objectif de cette visite était de se rendre compte de l'extension de l'église Aladura au Togo et de soutenir les fidèles dans l'accomplissement de l'œuvre de Dieu. A l'issue de sa visite, Le Grand Révérend Dr Rufus Okikiola Ositelu a prié pour la paix au Togo et pour la tenue, dans la quiétude, de l'élection présidentielle à venir.

Le Révérend Ositelu a attiré l'attention des fidèles de l'église Aladura Universel au Togo et du peuple togolais sur le climat de paix et de sécurité qu'il faut préserver. Dans la perspective de l'élection présidentielle, il a rappelé, à l'attention de tous que, « s'il est facile de détruire, il est difficile de reconstruire » avant d'exhorter le peuple togolais à voter dans la paix pour celui qu'ils choisiront en âme et conscience.

Avant l'étape du Togo, la délégation

du Dr Ositelu a visité la Côte d'Ivoire et le Ghana. L'Eglise du Seigneur Intercesseur (Aladura) Universel est fondée en 1925 au Nigéria. Elle s'est exportée dans le monde entier et compte aujourd'hui environ 7.000.000 de fidèles. C'est la première église africaine établie en Europe en 1960 et la première église africaine à être membre du conseil mondial des églises.

Contrairement à la pensée collective qui attribue à l'église Aladura Universel des pouvoirs démoniaques, le Dr Ositelu a précisé les fondements de son église. L'Eglise du Seigneur Intercesseur Universel est œcuménique en regard, évangélique en mission, pentecôtiste en pouvoir, biblique en action, prophétique en ministère et sociale en responsabilités. Son siège est à Ogéré au Nigéria. Au Togo, elle est basée non loin du CEG Avédji.

Pablo ZOUBE



Du vote de la personne par le vote du programme politique.



Voilà depuis des moments immémoriaux qu'à divers coins du monde, les peuples par le biais des élections choisissent les hommes et femmes qui leur paraissent les mieux aguerris pour non seulement être leur représentants mais aussi présider aux destinées de leurs pays.

Si les formes d'élections varient en fonction des options législatives des Etats, le droit étant par essence relatif, il n'en demeure pas moins qu'un point commun les unifie, notamment la désignation qu'a à faire l'électeur parmi plusieurs candidats.

Dans cette perspective, il se pose véritablement le problème du critère devant orienter le choix de l'électeur lorsqu'on sait qu'aucun choix ne se fait sur néant fondement. Concrètement, ce choix devrait-il porter sur des critères subjectifs tels l'ethnie, l'appartenance politique ou sur ceux qui sont objectifs à l'instar de la pertinence du programme politique, la vision, le charisme... Pour répondre à cette question répondons sincèrement à celle-ci : la qualité du travail d'un Chef d'Etat par exemple s'identifie-t-elle à des préjugés tel que son nom, son ethnie, sa religion, son hérédité, son statut social..., ou plutôt se vérifie-t-elle à l'aune de sa perspicacité, sa bonne volonté, ses œuvres matérielles, son dynamisme, la pertinence de son programme...

Si nous sommes sincères, nous répondrons par la seconde proposition. On reconnaît l'artisan à l'œuvre, dit-on souvent, alors sachons reconnaître par leur programme sur une durée donnée et leurs œuvres, ceux qui sont à même de conduire le Togo vers la grandeur, et ayons également la lucidité nécessaire pour déceler et désavouer ceux qui par carence d'arguments politiques avancent des arguments peu plausibles, discriminatoires et dépourvus de toute pertinence et logique.

L'époque des votes de personne est révolue. Cela n'existe plus dans les vraies démocraties et dans les pays qui ont opté y tendre. Notre président à nous quel qu'il soit, de toute façon n'a et n'aura ni nom, ni visage autre que son programme et sa vision politique et socio-économique.

Faites avancer notre démocratie en faisant de même.

Rodrigue FUMEY, l'autre regard de la jeunesse

PLUSIEURS PERSONNALITES, PAYS ET INSTITUTIONS ONT SALUE LA MEMOIRE DE L'ILLUSTRE DU PRESIDENT EYADEMA



Idriss DEBY, Président du Tchad

« profondément touché » par la disparition d'Eyadema

« La disparition du Président Gnassingbé Eyadema est une grande perte pour le continent africain ». Le président Déby « salue la mémoire de ce digne et valeureux fils d'Afrique, pour sa contribution à la création de l'Union africaine et à la résolution des conflits »

Paul BIYA, Président du Cameroun

« Je connaissais personnellement le Président Eyadema. Avec son décès, l'Afrique perd un grand sage, un homme convaincu des valeurs de stabilité, un homme de paix... Je forme le vœu que ce peuple puisse trouver lui-même et dans ses institutions les ressources nécessaires pour affronter l'avenir »

Omar BONGO, Président du Gabon parle d'« Une grande perte pour l'Afrique »

« C'est une grande perte pour l'Afrique... Le tort dans nos pays aujourd'hui, quand un président meurt, c'est qu'il y a une effervescence, des décisions prises à l'emporte-pièce. Dans d'autres pays, comme en Europe, cela est organisé, on se fie à la constitution »

Le Président ivoirien Laurent GBAGBO rend un "Hommage vibrant" à Eyadema

« C'est avec une grande consternation que j'apprends la triste nouvelle du décès brutal de notre cher aîné, le Président Eyadema, doyen des chefs d'Etats africains et ami sincère et fidèle de la Côte d'Ivoire. Je voudrais, en ces instants pénibles, rendre un vibrant hommage à la mémoire de notre cher aîné qui depuis trente-huit ans préside dans la paix et la stabilité aux destinées du valeureux peuple togolais. Cette disparition est une grande perte pour notre continent, pour l'Afrique de

l'Ouest et singulièrement pour la Côte d'Ivoire »

LA CEN-SAD partage les douleurs du peuple togolais

LA CEN-SAD a perdu, suite au décès du défunt Président Eyadema, un membre du conseil de présidence de ce rassemblement régional africain qui avait démontré, depuis l'adhésion du Togo à la communauté, un engagement fort pour la défense des objectifs de la CEN-SAD relatifs à la réalisation de la paix et du développement

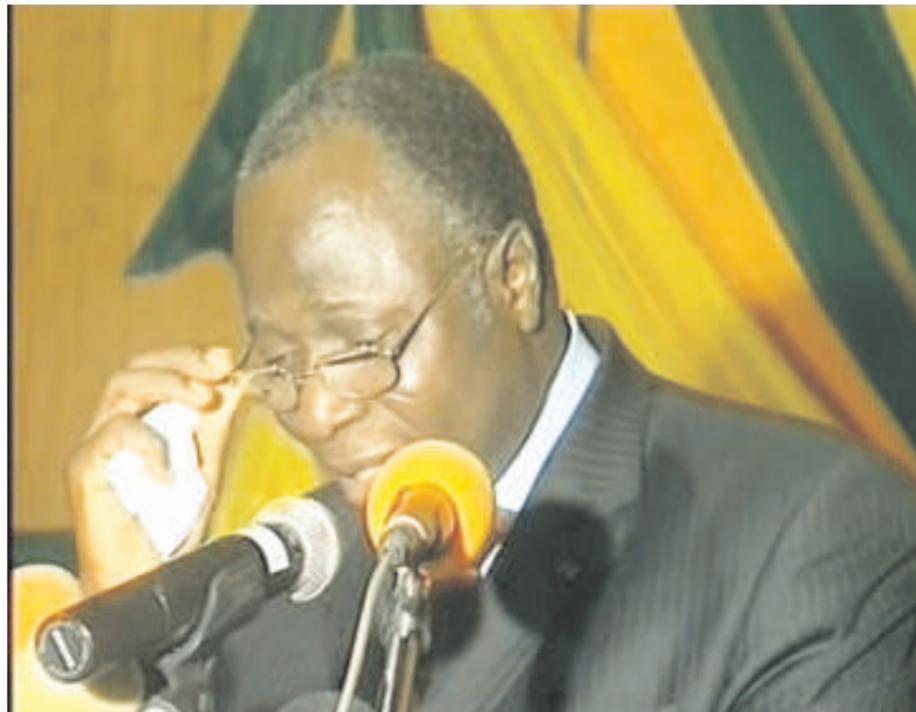
Le Président français Jacques Chirac : "Eyadema était un ami de la France"

« C'est avec une profonde tristesse que j'apprends le décès soudain de Gnassingbé Eyadema, Président de la République du Togo... Avec lui disparaît un ami de la France qui était pour moi un ami personnel. Dans ces heures douloureuses, j'adresse à sa famille mes très sincères condoléances. Mes pensées se tournent vers le peuple togolais qui se trouvera j'en suis sûr, démocratiquement rassemblé dans cette épreuve qui intervient au moment même où des perspectives nouvelles se faisaient pour le Togo. La disparition brutale de ce grand homme d'Etat n'est pas seulement une perte pour le peuple togolais, elle l'est également pour tous ceux qui se souviendront de son militantisme en faveur de la promotion de l'idéal panafricain et de son action inlassable en faveur de l'instauration de la paix et de la sécurité en Afrique.

Je garde personnellement un souvenir inestimable de ce leader africain. »

Israël salue la mémoire de Gnassingbé Eyadema

« Le Président Eyadema était un véritable ami d'Israël et des Juifs. Durant son mandat, il a



Le Premier ministre togolais Koffi SAMA inconsolable

encouragé la coopération entre les deux pays et il était toujours très attentif à nos demandes et à nos initiatives visant à renforcer l'amitié entre nos deux nations et nos deux peuples. Au nom du Peuple israélien et mon nom personnel, je tiens à exprimer à votre Excellence et aux Togolais »

Le Mali s'associe à la douleur du peuple togolais

« A travers cette disparition, le Mali perd un frère, un ami l'Afrique, un de ses grands dirigeants... Nos pensées et nos prières vont à la famille du Président Eyadema en particulier, ainsi qu'au gouvernement et au peuple du Togo en cette période de deuil

Le Président Joseph Kabila de la RDC

"attristé" par la disparition du président Eyadema

Le Roi Mohamed VI du Maroc

« L'Afrique a perdu en lui un de ses grands fils et le Maroc un grand ami connu pour sa perspicacité et sa sagesse et qui n'a épargné aucun effort au service du développement et de la prospérité de son pays, de l'unité de notre continent africain et du règlement pacifique des différends entre les pays frères. »

Abdou Diouf, Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie

« A l'issue de ces 38 années durant lesquelles le Président Eyadema a exercé ses fonctions de Chef de l'Etat du Togo, le peuple togolais et ses dirigeants doivent avoir un sens élevé de leurs responsabilités, et avec toute la dignité et le calme qui s'imposent dans ce moment de gravité ... pour donner la mesure de leur attachement au Togo et de la capacité de la nation togolaise à faire progresser les valeurs de paix, de solidarité et de démocratie »

Samuel Schmid, Président de la Confédération Suisse

« C'est avec une vive émotion que le Conseil Fédéral a appris la nouvelle du décès de Son Excellence le général Gnassingbé Eyadema, Président de la République togolaise. Dans cette douloureuse circonstance, je tiens à exprimer, au nom du Conseil Fédéral et du peuple suisse, ma profonde sympathie aux

membres de la famille du défunt, ainsi qu'au gouvernement et au peuple togolais. »

Hu Jintao, Président de la République Populaire de Chine

« Leader éminent de la République togolaise, le Président Eyadema a consacré toute sa vie à la construction du pays, à la paix, au développement en Afrique et a rapporté une contribution majeure à l'établissement et au développement des rapports d'amitié et de coopération entre la Chine et le Togo. Nous regrettons d'avoir perdu un tel ami de longue date et respectable. Très attaché à l'amitié traditionnelle sino-togolaise, le gouvernement chinois entend continuer à travailler de concert avec le gouvernement togolais pour faire progresser sans cesse les relations d'amitié et de coopération entre les deux pays. »

Mlle Bèhèza GNASSINGBE au nom de la famille éplorée

« Tu demeures un souffle vivifiant et une lumière qui continueront encore à guider nos pas et à illuminer nos actions au service du peuple togolais. De ton vivant, tu as été le grand arbre à l'ombre duquel nous nous abritons. Tes doux fruits étaient des conseils pleins de sagesse que nous aimions déguster. Le plus précieux des trésors, c'est ce fond de compréhension qui unissait un père et ses enfants. Tu nous rassemblais tôt le matin pour nous enseigner les secrets de la vie, car disais –tu souvent, l'avenir appartient aux lèves tôt. Notre éducation était essentiellement fondée sur l'exemplarité. Tu la cultivais au plus haut point, tu n'avais jamais cessé de nous dire que l'exemple n'est pas le meilleur moyen pour entraîner les autres, mais le seul. Nous avons compris plus tard, que tu étais devenu un homme politique par souci de justice sociale, un homme d'Etat, par exigence pour l'action, la lutte et le succès et un médiateur, par tension intérieure dévorante pour la paix, le discours et le bon voisinage. Dans l'océan des temps, tout passe, tout s'oublie, mais ses grands moments d'échanges nous marqueront pour toujours et tes paroles pètries de sagesse empliront de soleil notre espace de comportement. A toi papa et grand papa, nous devons beaucoup tout spécialement pour ta compréhension aiguë de nos problèmes et pour ta troublante faculté de savoir quand nous avions vraiment besoin de toi. L'étoile de gloire que tu portais, a brillé de tout son éclat et t'a porté jusqu'au firmament de tes nobles projets. »